

Sonatrach :

Un concours de sélection de plus de 1.200 travailleurs à travers plusieurs wilayas



P.05

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°3678 Mardi 02 Janvier 2024 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

2023 :
Acquis inédits en matière de préservation de la mémoire nationale

P.02

Annaba

Le wali, Abdelkader Djellaoui, préside la cérémonie de clôture de l'exercice financier 2023

P.06



DESSALEMENT D'EAU DE MER



Les projets en cours seront livrés dans les délais fixés

P.05

AIDE FINANCIÈRE À L'HABITAT RURAL



L'inscription au FNPOS ouverte dès ce 2 janvier

P.03



Nouvelle année :
5 bonnes nouvelles qui attendent les Algériens en 2024

P.03

Nouvel an:**Allocution du président de la République à l'adresse du peuple algérien**

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé, dimanche soir, une allocution au peuple algérien, à l'occasion de l'avènement du Nouvel An 2024, dont voici la traduction APS: "Au nom d'Allah, le Clément, le

Miséricordieux, Que le Salut d'Allah soit sur notre prophète et guide Mohammad (QSSL), Chères concitoyennes, Chers concitoyens, Nous nous apprêtons, aujourd'hui, à tourner la page de l'année 2023

qui était riche de réalisations et qui a vu notre chère patrie franchir, grâce à son vaillant peuple, de grands pas sur la voie du développement dans différents domaines. Pour maintenir cette marche, j'invite les Algériennes et les

Algériens, en cette nouvelle année, à poursuivre les efforts, chacun à son niveau, pour que notre pays se hisse aux rangs supérieurs et afin que l'année 2024 soit serties de réalisations pour ouvrir grand la voie à notre pays et lui permettre de se positionner au niveau des

pays développés. Bonne année et meilleurs vœux de santé et de bien-être à tout le peuple algérien et aux enfants de la communauté nationale à l'étranger. Vive l'Algérie, Gloire à nos martyrs".

Nouvel an:**Le président de la République échange les vœux avec son homologue français**

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a échangé, dimanche, dans un entretien téléphonique, les vœux avec le président de la République

française, M. Emmanuel Macron, à l'occasion de l'avènement du nouvel an, indique un communiqué de la Présidence de la République. "Le président de la République,

M. Abdelmadjid Tebboune, a échangé, ce jour, dans un entretien téléphonique, les vœux avec son homologue M. Emmanuel Macron, président de la

République française, à l'occasion de l'avènement du nouvel an", lit-on dans le communiqué. L'entretien a également été l'occasion d'évoquer "la visite

attendue du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, en France, ainsi que les relations bilatérales", conclut le document.

Entretien téléphonique entre le président de la République et son homologue tunisien

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a eu, dimanche, un entretien téléphonique avec son frère le président de la République

tunisienne, M. Kaïs Saïed, lors duquel il l'a félicité à l'occasion de l'avènement du nouvel an 2024, indique un communiqué de la Présidence de la République. "Le président de la République,

M. Abdelmadjid Tebboune, a eu, ce jour, un entretien téléphonique avec son frère, Kaïs Saïed, président de la République tunisienne, lors duquel il l'a félicité à l'occasion

de l'avènement du nouvel an 2024, lui souhaitant, ainsi qu'au peuple tunisien frère, davantage de progrès et de prospérité", lit-on dans le communiqué. De son côté, "le président de la

République tunisienne a remercié son frère Monsieur le président pour son aimable attention, lui souhaitant, ainsi qu'au peuple algérien, progrès et prospérité", conclut le document.

2023:**Acquis inédits en matière de préservation de la mémoire nationale**

Le dossier de la mémoire nationale a pris en 2023 une nouvelle dimension, qui s'est traduite par des acquis inédits en la matière, conformément à l'engagement du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, en faveur de ce dossier pour préserver l'histoire et l'identité nationales. Dans ce cadre, le président de la République a veillé à ce que les différents volets de la mémoire nationale soient traités avec sérieux et responsabilité, conférant à ce dossier une nouvelle dimension, qui s'est traduite par la batterie de décisions prises à cet effet ces dernières années. Plaçant ce dossier au cœur de ses préoccupations, le Président Tebboune a maintes fois mis l'accent sur l'impératif d'accorder un intérêt particulier à la mémoire nationale, notamment en ce qui concerne la glorification des symboles de la Révolution de libération, en reconnaissance de leurs immenses sacrifices.

Les efforts de préservation de la mémoire nationale se sont également manifestés à travers l'introduction de la numérisation, qui a permis un bond qualitatif en matière d'actualisation et de modernisation de tous les systèmes informatiques du ministère des Moudjahidine et des Ayants-droit, avec le raccordement de l'ensemble des établissements relevant du ministère par fibre optique pour la diffusion des belles valeurs et du noble message des moudjahidine et des chouhada. En ce qui concerne l'écriture de l'histoire nationale, 150 nouveaux titres ont été imprimés, basés essentiellement sur les témoignages vivants et les mémoires de moudjahidine, 46 œuvres documentaires audiovisuelles ont été réalisées, et 18 longs métrages et documentaires sur différents aspects de la glorieuse Guerre de libération nationale sont en préparation, dont trois (3) films historiques, sachant que celui sur le chef de la wilaya II historique, Zighoud Youcef, a été finalisé et présenté à l'occasion du 69e

anniversaire du déclenchement de la Révolution de libération. Sur l'emploi de la numérisation au service de la préservation de la mémoire, il convient de citer le lancement de la plateforme numérique historique "Djazair El-Majd" et de l'application mobile "Histoire de l'Algérie 1830-1962" pour la transmission du message des chouhada aux jeunes. 2023 a, par ailleurs, été marquée par l'organisation de dizaines de rencontres scientifiques et de colloques sur l'histoire nationale, la célébration d'événements historiques aux niveaux local et national et la distinction de moudjahidine et de veuves de chouhada, preuve s'il en est de l'intérêt accordé à cette catégorie et de la mobilisation de tous les moyens matériels et humains pour le développement des établissements sous tutelle. L'attachement des hautes autorités du pays à la préservation de la mémoire nationale s'est, par ailleurs, manifesté à travers la création de



l'Association internationale des amis de la Révolution algérienne, qui vise à préserver les liens étroits entre l'Algérie et les amis de sa Révolution et à renforcer les valeurs humanistes et solidaires chez la génération post-indépendance. Lors de la réunion de la Commission algérienne "Histoire et Mémoire" avec son homologue française, en novembre dernier à Constantine, il a été convenu d'une série de points liés essentiellement à la récupération des archives, des biens pillés et des restes mortuaires des héros de la Résistance populaire. En ce qui concerne les archives, les deux parties sont convenues de la remise de deux (2) millions de documents numériques sur la période

coloniale, 29 rouleaux et 13 registres, constituant 5 mètres des archives restantes sur la période ottomane, soit avant 1830. Quant à la bibliographie, les deux parties sont convenues de continuer à constituer une bibliographie commune de recherches et de sources imprimées et manuscrites remontant au 19e siècle pour imprimer, numériser et traduire les plus importantes vers l'arabe et le français, en œuvrant à récupérer tout ce qui peut l'être. Elles se sont accordées aussi à continuer à réaliser une chronologie des crimes coloniaux durant le 19e siècle. Dans le domaine scientifique et académique, les deux parties sont convenues de mettre en place un programme d'échanges et de coopération scientifique, prévoyant des missions de chercheurs et d'étudiants algériens en France et vice versa pour consulter les archives, avec la levée des entraves administratives françaises devant les chercheurs algériens.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia Abdelaziz,
rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

5 bonnes nouvelles qui attendent les Algériens en 2024

Après une année 2023 durant laquelle les Algériens ont soufflé le chaud et le froid, nous entamons aujourd'hui une nouvelle année qui porte son lot de craintes et d'appréhensions, mais aussi d'attentes et d'espoirs...

Et pour permettre à tout le monde de commencer l'année 2024 sous les meilleurs auspices, nous avons réuni dans cet article cinq (5) bonnes nouvelles qui attendent les Algériennes et les Algériens pendant l'année en cours.

1. Les salaires vont augmenter de 47 %

La première de ces 5 bonnes nouvelles est l'augmentation substantielle des salaires que le président Tebboune a promise à 2,6 millions de travailleurs du secteur public.

Pour soutenir cet effort, l'Algérie a adopté, dans le cadre de la Loi de finances 2024, un budget colossal de 113 milliards de dollars. C'est le plus gros de son histoire.

Du reste, ces augmentations, qui prendront effet dès ce mois de janvier, vont de 4500 DA à 8500 DA, soit un cumul de +47 % sur les années 2022, 2023 et 2024.

2. Le lancement du programme pour le logement AADL 3

Le programme de l'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (mieux connu sous le sigle AADL) représente le programme pour le logement phare de l'Algérie.

Cet, en effet, grâce à ce programme que des milliers de familles algériennes ont pu



acquérir un logement au moindre coût. Et la bonne nouvelle est que sa troisième version, AADL 3, va être lancée en 2024.

Par ailleurs, la nouveauté avec le programme AADL 3 est la numérisation complète du processus d'inscription. Les souscripteurs n'auront donc à fournir aucun document physique.

3. Des voitures neuves à des prix « accessibles »

Après plusieurs années de stagnation, qui ont engendré une augmentation sans précédent des prix des voitures, le marché de l'automobile en Algérie s'est enfin réanimé en 2023.

Ainsi, avons-nous assisté en 2023 à la relance de l'importation de véhicules neufs et à l'inauguration de l'usine de montage Fiat à Oran. Cette relance a permis à plusieurs marques de réinvestir le marché algérien, à l'instar de Chery, Opel, Sokon et DFSK.

Les Algériens espèrent donc qu'en 2024, ils pourront enfin acquérir des véhicules neufs à des prix peu ou prou « raisonnables ». Les Chinois Chery commercialisent déjà une voiture à moins de 200 millions de centimes et l'on s'attend à ce que le prix de la Fiat 500 produite en Algérie descende au-dessous de ce seuil.

4. Le bout du tunnel pour les travailleurs de l'éducation ?

L'année 2024 sera aussi celle où les travailleurs de l'Éducation nationale, notamment les enseignants, accéderont au statut particulier qu'ils ont tant réclamé. En effet, le gouvernement envisage de publier prochainement la nouvelle « loi fondamentale des travailleurs de l'éducation nationale » qui revalorisera le statut de l'enseignant en Algérie.

À cet égard, le ministre de l'Éducation, Abdelhakim

Belabed, a indiqué que ce texte constitue une « étape stratégique » pour rehausser le rang des enseignants et des autres employés du secteur au sein de la société.

Parmi les dispositions de la nouvelle loi fondamentale, figure : la révision de la catégorisation du rang d'enseignant, la réduction du volume horaire de travail dans les trois paliers de l'éducation, les promotions à travers la valorisation des diplômes acquis au cours de la carrière.

5. Un cadre légal pour les freelancers et les autoentrepreneurs

Depuis quelques années, beaucoup de jeunes se sont lancés, grâce à l'essor d'internet dans le freelancing et l'autoentrepreneuriat.

Cependant, faute d'un cadre légal, la plupart d'entre eux exercent au black, sans statut légal ni couverture sociale

(assurance, retraite), abstraction faite des difficultés structurelles liées aux transactions proprement dites (factures, virements bancaires...).

C'est pour pallier tous ces problèmes que le gouvernement a mis en place « le projet de loi portant statut de l'autoentrepreneur ». Un texte qui vise à offrir aux freelancers un cadre réglementaire pour qu'ils puissent travailler en ligne en bonne est due forme.

En 2024 donc, les travailleurs de l'internet (développeurs, graphistes, traducteurs...) pourront enfin posséder un statut légal qui leur donne le droit d'ouvrir un compte bancaire, de bénéficier de l'assurance sociale, de facturer leurs prestations et autres avantages (□ moukawil.dz).

aIDe FINaNCIÈRe À l'HaBITaT RuRal:

L'inscription au FNPOS ouverte dès ce 2 janvier

Le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale a récemment annoncé la reprise du programme du Fonds National de Péréquation des Œuvres Sociales, conformément aux directives du Président de la République et à l'initiative du Premier ministre. Cette relance vise ainsi à soutenir les travailleurs salariés et les retraités à travers une allocation financière non remboursable, inscrite dans le cadre du programme de logement rural en 2024.

FNPOS : l'inscription à l'aide rurale ouverte dès le 2 janvier 2024

La première session de demande pour cette aide, débutant le 2 janvier 2024, est désormais ouverte. Cette démarche s'inscrit dans la volonté de renforcer l'accès des citoyens aux services sociaux, en particulier dans le domaine du logement rural.

Dans le contexte de la



transformation numérique des services publics et de l'engagement présidentiel dans cette voie, le Fonds National de Péréquation des Œuvres Sociales met en place une plateforme électronique dédiée exclusivement à la réception des demandes.

Accessible via ce lien, cette plateforme permet aux

demandeurs de soumettre leurs demandes en ligne, éliminant ainsi le besoin de se rendre physiquement aux bureaux du Fonds. De plus, elle offre la possibilité de consulter les conditions d'éligibilité et d'accéder à d'autres services électroniques.

Un budget conséquent alloué Pour rappel, l'aide pour

le logement rural s'aligne sur la stratégie nationale de développement visant à dynamiser les zones rurales tout en favorisant la stabilité des populations locales. Cette initiative encourage les familles à ériger des habitations convenables au sein de leur milieu naturel.

Le plafond de l'assistance financière proposée par la

FNPOS est fixé à cinq cent mille dinars algériens (500 000 DA). Cette somme s'ajoute à l'aide gouvernementale fournie par la Banque Nationale du Logement (anciennement CNL) et aux contributions financières des bénéficiaires.

Pour garantir une gestion efficace et transparente des demandes d'aide, le ministère annonce que la première session restera ouverte pendant trente jours, se clôturant le 31 janvier 2024. Les sessions suivantes seront ouvertes dès la finalisation de l'examen et du traitement des demandes de la première session.

Pour mettre en œuvre cette nouvelle mesure, le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale allouera un budget de 30 milliards de dinars à l'opération.

SAIDAL:**Inauguration du 1^{er} centre de bioéquivalence en Algérie**

Le groupe pharmaceutique public Saidal a inauguré, dimanche à Alger, le premier centre de bioéquivalence en Algérie, dénommé "Equival Biocenter", qui aura pour mission de réaliser des études permettant de prouver l'efficacité et la sécurité des médicaments génériques.

Ce centre proposera ses services aux laboratoires pharmaceutiques nationaux et internationaux qui souhaitent réaliser des études afin de prouver que leurs médicaments génériques sont équivalents aux médicaments de référence en terme d'efficacité et de sécurité et permettre ainsi leur interchangeabilité avec les médicaments de référence.

Il mettra ses services également au profit des autorités administratives chargées de l'enregistrement des produits pharmaceutiques, des sociétés de prestation de service dans le domaine des essais cliniques, des institutions de recherche dans le cadre de projets de recherches biomédicales ou encore des praticiens médicaux dans le cadre de la



recherche clinique.

Equival Biocenter bénéficiera, pour cela, de l'expertise de quatre experts indiens ayant à leur actif plus de 900 études de bioéquivalence, et ce afin d'assurer le transfert technologique nécessaire au bon fonctionnement du centre, a-t-on expliqué lors de la cérémonie d'inauguration tenue, en présence du ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun.

Le centre, qui est un investissement de Saidal d'un montant de 267 millions de dinars (sans le bâti), dispose déjà d'une banque de données de 500 volontaires sains prêts à participer aux essais cliniques.

A cette occasion, M. Aoun a affirmé que "ce nouveau centre va permettre de renforcer le contrôle des produits pharmaceutiques en Algérie, pour garantir la qualité des médicaments fabriqués localement ou importés de l'étranger".

S'adressant aux responsables de ce centre, le ministre a mis l'accent sur la nécessité de maîtriser la durée de réalisation des études qu'ils seront chargés de réaliser, tout en les appelant à travailler en étroite collaboration avec l'Agence nationale des produits pharmaceutique (ANPP) pour l'enregistrement des médicaments.

Le centre pourrait réaliser 200

millions DA de bénéfices en 2024

M. Aoun a évoqué la possibilité que son département "propose un soutien" aux opérateurs désireux de réaliser une étude au niveau d'Equival Biocenter, afin d'"attirer les opérateurs vers le centre de Saidal".

Selon le ministre, Equival Biocenter devrait dégager en 2024 "autour de

200 millions de dinars de bénéfices si tout fonctionne bien au niveau de ce centre", ce qui reflète "l'importance de ce centre qui permettra à Saidal d'avoir des ressources complémentaires à ses ventes". De son côté, le PDG de Saidal, Ouacim Kouidri, a fait savoir que ce centre est en mesure de réaliser 35 études de bioéquivalence au cours de la première année, 50 études au cours de la deuxième année et jusqu'à 100 études à partir de la troisième année, après avoir réalisé une extension.

Le PDG a évoqué aussi l'intérêt d'un opérateur tunisien pour la réalisation d'études de bioéquivalence au niveau d'Equival Biocenter, tout en soulignant que le

centre qui lancera sa première étude dans les prochains jours, "représente un apport considérable à l'industrie pharmaceutique en Algérie, en garantissant la qualité et l'efficacité des médicaments, et contribuant au renforcement du leadership de l'Algérie sur les plans continental et mondial".

"La bioéquivalence représente un facteur clé qui confère aux médicaments produits localement une valeur ajoutée à l'international et ouvre des horizons prometteurs pour les partenariats, l'innovation et l'exportation, ce qui aura un impact positif sur l'économie nationale", a-t-il soutenu.

Concernant le prix d'une étude de bioéquivalence au niveau d'Equival Biocenter, le directeur du centre, Mourad Touati, a indiqué qu'il se situerait entre 70.000 et 80.000 dollars, alors que l'étude est facturée jusqu'à 250.000 dollars dans certains pays, expliquant que le prix affiché par le centre algérien devrait baisser dès que le nombre d'études augmentera.

NUMÉRISATION:**Signature d'une convention entre "CNEP-Banque" et "Algérie poste"**

Une convention de partenariat a été signée, dimanche à Alger, entre la Caisse nationale d'épargne et de prévoyance (CNEP-Banque) et Algérie poste, dans le but de remplacer le livret du compte d'épargne classique par une carte d'épargne, dans le cadre de la numérisation des services financiers.

La convention a été signée au siège du ministère des Finances par le Directeur général de la "CNEP-Banque", Samir Tamrabet, et le Directeur général d'Algérie Poste, Louaï Zidi, en présence des ministres des Finances, Laaziz Faïd et de la Poste et des Télécommunications, Karim Bibi Triki.

La convention vise à définir les détails et les conditions "d'un partenariat stratégique" entre les deux institutions, dans le cadre de la mise en œuvre du mémorandum d'entente signé entre les deux parties le 28 décembre 2022 et couvrant plusieurs domaines de partenariat.

La convention concerne



essentiellement la mise en service de la carte d'épargne, en substitut du livret du compte d'épargne classique "CNEP-Banque", constitué au niveau des espaces d'Algérie Poste.

La convention prévoit également la création d'un espace électronique (ecnep.poste.dz), au profit des clients de l'entreprise Algérie Poste ayant ouvert des comptes d'épargne "CNEP-Banque", outre la mise en service du système de notification par SMS en temps réel en leur faveur.

L'entrée en service de ces nouveaux produits interviendra, à partir de février 2024, selon

les explications fournies lors de la cérémonie de signature.

La signature de cette convention s'inscrit dans le cadre des orientations des pouvoirs publics à l'effet de simplifier les services financiers et bancaires, a affirmé M. Faïd, ajoutant qu'elle intervient également dans le cadre du "parachèvement du programme de numérisation du secteur financier et la modernisation des services bancaires en vue de réaliser l'inclusion financière".

Dans le même sillage, le ministre a appelé les banques et les institutions financières à poursuivre le

processus de modernisation et de numérisation du secteur financier en vue de garantir les meilleurs services aux citoyens dans le cadre de "la vision tracée par les pouvoirs publics", soulignant que "la numérisation est désormais réalité en Algérie".

Pour M. Triki, la coopération entre "CNEP-Banque" et "Algérie Poste" avait porté ses fruits durant des décennies. A ce propos, il a souligné l'impératif d'actualiser cette coopération en se basant sur la numérisation prévue dans la nouvelle convention de partenariat".

L'Algérie compte plus de 34 millions de comptes courants dont 22 millions comptes postaux courants, a fait savoir M. Triki, relevant que ce chiffre était élevé par rapport à la population.

Pour sa part, le Directeur général de la "CNEP-Banque" a affirmé que cet accord visait principalement à faciliter l'utilisation des services, soulignant que la banque veille à fournir d'autres facilités permettant de simplifier les

procédures d'ouverture de comptes.

2024. Tamrabet a, également, indiqué que sa banque œuvrait à l'activation de la procédure permettant le prélèvement mensuel automatique des comptes postaux des clients d'Algérie poste ayant bénéficié de prêts, sans se déplacer à la banque, soulignant que ce processus débutera progressivement à compter de janvier 2024.

Le Directeur général d'Algérie poste a précisé que l'accord de partenariat signé aujourd'hui constitue une reconduction de l'accord existant depuis des décennies avec la CNEP-banque pour l'ouverture des livrets d'épargne au niveau des bureaux de poste, où le remplacement des livrets par des cartes garantira "la transparence et la sécurité des transactions".

Il a, également, révélé que des travaux étaient en cours pour lancer une application électronique (qui s'ajoutera au site web) permettant au client de visualiser toutes les opérations liées au compte d'épargne.

SoNaTRaCH:**Un concours de sélection de plus de 1.200 travailleurs à travers plusieurs wilayas**

Le groupe Sonatrach a lancé, samedi à travers plusieurs wilayas, un concours de sélection de 1.265 travailleurs pour répondre à ses besoins au niveau de ses structures administratives

et de production, a indiqué un communiqué du groupe.

“Le groupe Sonatrach organise, à partir de ce samedi 30 décembre, un concours de sélection de 1.265 travailleurs pour répondre à ses besoins dans les structures administratives et de production, qui se déroule dans les centres d’examens se trouvant dans les wilayas d’Oran, de Bejaia, de Skikda, de Laghouat et d’Alger”, lit-on dans le communiqué.

“5.477 candidats remplissant les conditions participeront à ce concours, lesquels ont été convoqués via la plateforme numérique des offres d’emploi de l’Agence nationale de l’emploi (ANEM), conformément au mécanisme adopté en matière de recrutement, et ce pour consacrer le principe de transparence et d’intégrité de cette opération d’envergure”.

Supervisé par des enseignants de

l’Institut algérien du pétrole (IAP) relevant du groupe Sonatrach, avec la participation des comités d’emploi des wilayas concernées, ce concours se poursuivra jusqu’au 3 janvier 2024, ajoute la même source.

A cet égard, Sonatrach a réuni “toutes les conditions et mobilisé tous les moyens logistiques nécessaires afin d’assurer la réussite de ce concours qui regroupe un nombre important de participants”.

“A travers cette opération unifiée, le groupe Sonatrach réaffirme son plein engagement à garantir le principe d’égalité des chances et de transparence dans tous les concours de sélection, tout en conférant toute la crédibilité aux parcours de recrutement, afin de permettre à la compagnie pétrolière de recruter les meilleures compétences parmi les jeunes diplômés des universitaires et instituts algériens”, conclut la source.

DeSSaleMeNT D’eau De MeR:**Les projets en cours seront livrés dans les délais fixés**

Les projets des cinq stations de dessalement d’eau de mer (SDEM) en cours de réalisation, dans le cadre d’un plan stratégique initié par les pouvoirs publics, seront livrés dans les délais fixés, a affirmé samedi à Tipaza le ministre de l’Energie et des Mines, Mohamed Arkab.

Il s’exprimait lors d’une visite d’inspection du projet de réalisation de la station de dessalement “Fouka2” dans la wilaya de Tipaza, dont la première pierre a été posée

le 5 juillet dernier par le Président de la République M. Abdelmadjid Tebboune.

La SDEM “Fouka2” fait partie d’un plan stratégique visant la généralisation de la réalisation des stations de dessalement de l’eau de mer tout au long du littoral algérien avec celles de Cap Djinet (Boumerdès), Cap Blanc (Oran), KoudietDraouche (El Tarf) et Tighremt (Béjaïa).

L’objectif de l’Etat à travers la réalisation de ces nouvelles SDEM,

d’une capacité de 300.000 M3/jour chacune, est de pouvoir satisfaire les besoins en eau potable des habitants des wilayas côtières et atteindre l’objectif en matière de sécurité hydrique.

A cet effet, M. Arkab a souligné que la réalisation de ces stations se déroule avec “le rythme voulu”, affirmant que ces projets “seront livrés dans les délais fixés”.

“Pour l’ensemble des projets de stations de dessalement, nous avons fini avec les contraintes qui étaient

surtout techniques”, a-t-il assuré.

Concernant la station “Fouka2”, dont le niveau d’avancement est de 46,71 %, selon les responsables du projet, le ministre a indiqué que “la fin des travaux de réalisation est prévue d’ici fin 2024”.

Cette station réalisée avec des compétences 100% algériennes à travers l’Algerian EnergyCompany (AEC), filiale de Sonatrach, et le groupe “Cosider” doit permettre d’alimenter en eau potable les wilayas de Tipaza, d’Alger, de Blida

et de Medea, a précisé le ministre.

M. Arkab a, en outre, instruit les responsables du projet afin de maintenir les efforts quant au rythme de réalisation, tout en accélérant l’acquisition des équipements.

A signaler que M. Arkab était accompagné, pendant sa visite, par le wali de Tipaza et les autorités locale, le P-dg de Sonatrach, le P-dg de Cosider-Canalisation, ainsi que le directeur général de l’AEC.

BNa:**Lancement imminent de quatre (4) nouveaux produits de la finance islamique**

ALGER - Quatre (04) nouveaux produits de la finance islamique, dédiés aux entreprises, aux particuliers, aux professionnels et aux promoteurs immobiliers, seront lancés, dans les prochains jours, par la Banque nationale d’Algérie (BNA), indique dimanche un communiqué de cette banque publique.

Il s’agit de financements baptisés “Salam”, “Istisna’a - promotion immobilière”, “Certificat d’investissement” et “Istisna’a Dari”, explique la même source, soulignant que la commercialisation de ces produits intervient après que la banque ait reçu l’autorisation de la Banque d’Algérie.

S’agissant du produit “Salam”, il est destiné aux commerçants, professionnels et entreprises ayant une activité commerciale ou de



production, selon la banque qui précise que “le financement peut atteindre 100% des besoins en financement exprimés par le client”.

Quant au produit “Istisna’a - promotion immobilière”, il s’adresse exclusivement aux promoteurs immobiliers, ajoute le communiqué, notant que cette formule est dédiée au financement de la réalisation de projets immobiliers, des promotions immobilières, d’extension, d’aménagement, ainsi que la

renovation de biens immobiliers.

Pour le “Certificat d’investissement”, c’est un produit de placement permettant aux entreprises, aux particuliers et aux professionnels d’investir dans le panier de projets de financement engagés par la Banque. Le placement se décline sous deux formes : avec rémunération ou sans rémunération, selon la BNA.

Concernant le produit “Istisna’a Dari”, il est destiné au financement des opérations de construction, d’extension ou d’aménagement d’une habitation des particuliers, annonce la Banque publique qui explique que le montant de financement peut atteindre 100% du coût des travaux avec une durée de remboursement pouvant s’étaler jusqu’à l’âge de 75 ans.

La commercialisation de ces quatre nouveaux produits de financement

et d’épargne conformes aux préceptes de la Charia Islamique constitue “une étape supplémentaire à notre démarche d’enrichissement permanent de notre gamme de produits et d’optimisation de l’expérience client”, affirme le communiqué.

Ces quatre nouveaux produits qui viennent enrichir une offre composée d’une quinzaine d’autres produits conformes aux préceptes de la Charia, commercialisés déjà par la Banque, permettent de “répondre à une demande plus large et plus diversifiée de notre clientèle”, rappelle la BNA.

En plus de ses efforts consentis dans la diversification et l’enrichissement permanent de sa gamme de produits et de financements islamiques, la BNA a “beaucoup” investi dans l’extension de son réseau commercial dédié à la

Finance Islamique, a-t-elle expliqué, rappelant que son réseau dédié à cette activité compte onze (11) agences et Cent-quatre (104) guichets, soit cent quinze (115) représentations réparties sur l’ensemble du territoire national.

Le lancement des nouveaux produits de financement et d’épargne islamiques, combiné à cet investissement dans l’extension de son réseau dédié à la Finance Islamique, ne font que “renforcer le leadership de la BNA dans cette activité inscrite comme un axe majeur de son développement, en adéquation avec les orientations des Pouvoirs Publics en matière de collecte de ressource et d’inclusion financière”, conclut le communiqué.

aaDI:**Lancement de la vente des locaux destinés aux professionnels du secteur de la santé**

L’Agence nationale de l’amélioration et du développement du logement (AADL) a annoncé, dimanche, le lancement de la vente des locaux, au niveau des cités de type Vente-location, dédiés aux professionnels du secteur de la santé et aux titulaires de diplômes dans le domaine médical, toutes spécialités confondues.

La vente de ces locaux de prestation de services se fait exclusivement

via le site électronique de l’agence, a précisé l’AADL dans un communiqué, ajoutant que toute personne physique ou morale de nationalité algérienne était en mesure d’acheter plus d’un local dans n’importe quelle wilaya.

“Ceux qui désirent acquérir ces locaux sis au niveau des cités AADL répartis sur le territoire national en vue d’y établir une activité liée au secteur de la santé (médical et paramédical), doivent accéder au

site électronique de l’AADL pour consulter les annonces de vente en cliquant sur la case +locaux à usage professionnel (corps médical)+”, a expliqué l’Agence.

L’Agence procédera, après le traitement électronique des dossiers, à la notification des demandeurs éligibles pour parachèvement des procédures relatives à la vente.

“Le lancement d’une plateforme numérique pour la vente électronique des locaux de commerce et de

services s’inscrit dans le cadre de la stratégie adoptée par le ministère de l’Habitat portant numérisation des différentes transactions”, lit-on dans le communiqué.

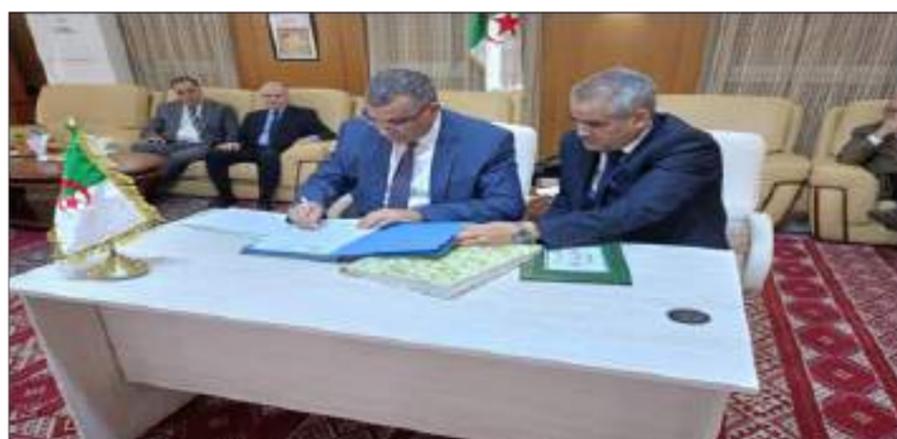
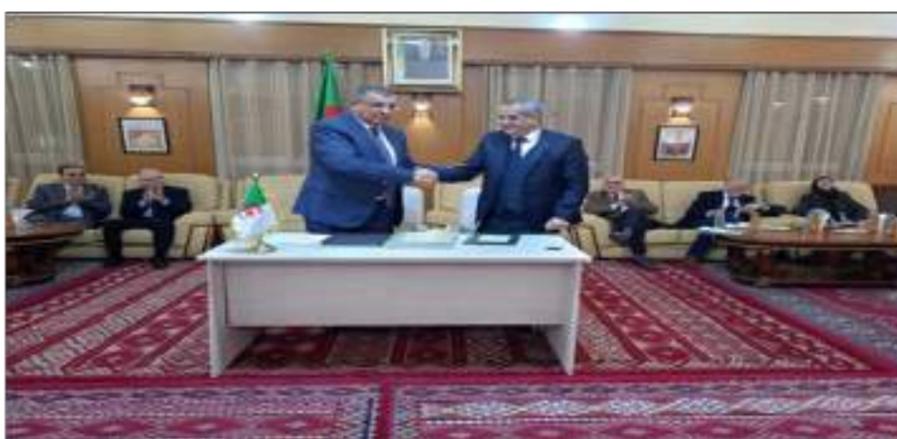
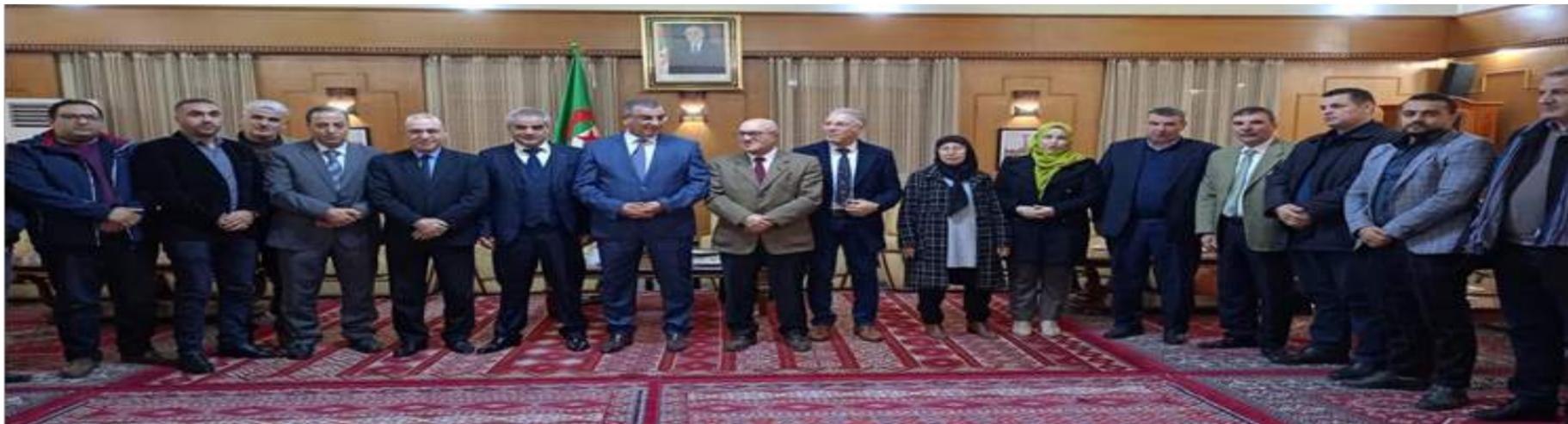
Dans un autre communiqué, l’AADL a annoncé que “les souscripteurs inscrits à la wilaya d’Alger ayant reçu dernièrement leur attestation d’affectation aux sites 1327 logements (Caroubier) et 3000 logements (Khemis El Khechna) seront convoqués pour finaliser



les procédures d’acquisition après le parachèvement de l’enquête au niveau du fichier national”, a conclu la même source.

aNNaBa / BIlaN 2023 eT PeRSPeCTiveS 2024

Le wali, Abdelkader Djellaoui, préside la cérémonie de clôture de l'exercice financier 2023



Sara.Y

La journée du premier janvier 2024, a été marquée par l'organisation d'une cérémonie de clôture de l'exercice financier 2023, sous la présidence du wali, Abdelkader Djellaoui. Ont assisté à cette cérémonie, le secrétaire général de la wilaya, le directeur de

l'administration, les responsables de l'exécutif, plusieurs hauts fonctionnaires de diverses entités financières, ainsi que d'autres personnalités clés. Lors de cet événement, il a été révélé les efforts louables fournis par les services financiers de la région au cours de l'exercice écoulé. Le wali, Abdelkader Djellaoui, a exprimé sa satisfaction

concernant l'exploitation à bon escient des crédits budgétaires, mettant en lumière les progrès enregistrés par rapport à l'année précédente, saluant notamment l'utilisation des fonds dans divers programmes de développement, démontrant une gestion financière rationnelle. Lors de cette cérémonie, le wali a souligné l'importance de ces résultats

encourageants en prévision de la nouvelle année 2024. Le wali a réitéré sa confiance à son staff quant à la poursuite de cette dynamique positive, prévoyant des développements significatifs dans l'utilisation des crédits budgétaires pour soutenir les divers programmes de développement.

Cette cérémonie de clôture n'était

pas seulement une rétrospective des réussites passées, mais aussi une anticipation enthousiaste des opportunités à venir. Des indicateurs qui laissent prévoir un progrès continu permettant d'anticiper les prévisions d'une année 2024 prometteuse sur le plan financier et de développemental pour la région.

GÉNoCIDE À GHaZa:

Prés de 23.000 morts et 57.000 blessés Pourquoi l'état sioniste devient-il fou?

Tayeb Zgaoula

Les téléspectateurs du monde entier sont las de voir quotidiennement le crime contre l'humanité commis à Ghaza sans que le moindre doigt ne soit levé par surtout des pays qui parlent souvent de droits et de justice dont certains mêmes se sont alliés à cette invasion meurtrière de l'état barbare d'Israël à Ghaza où pas moins de 23.000 morts et 57 000 blessés dont près de 70% entre enfants et femmes, pourquoi les pays proches ou défendant les droits humains n'ont-ils pas déposé des plaintes au (CPI) de l'ONU, comme l'a fait dernièrement l'Afrique du Sud contre ce génocide commis à Ghaza. Il faut savoir que ce n'est pas la première fois qu'Israël commet ce crime humanitaire. En 2008 l'armée Israélienne appuyée toujours par les états unis a procédé à des massacres à Ghaza et même vers la bande frontalière du Liban. Ce scénario

s'est répété aujourd'hui sous prétexte qu'il faut en finir avec Hamas" ne cesse ainsi de répéter le premier ministre de l'état sioniste à chacune de ses déclarations. Or en vérité ce sont des milliers de civils qui meurent chaque jour, mieux encore on les prive de médicaments et de nourriture pour les faire fuir de leur terre, un scénario bien connu par le monde entier, il ne faut pas être un politologue pour le comprendre. Hamas appelle à un cessez le feu pour procéder à la libération des otages, or les dirigeants sionistes veulent procéder à cette opération d'échange pendant les massacres humains des civils. Une proposition rejetée par le plan de la résistance de Hamas. Enfin sur un autre plan strictement militaire, l'état sioniste veut des accords de préférence commerciale avec son allié l'Amérique ?. En vérité c'est un complot sioniste contre le peuple Palestinien. C'est ce qui se dégage réellement aujourd'hui de l'état Hebreu de Netanyahu.



OPÉRATION POLICIÈRE À ANNABA : Saisie de plus de 6.000 canettes de bière



Sara.Y

En début de semaine, une opération policière dirigée par le chef de la sécurité de la wilaya d'Annaba a abouti à l'arrestation de plusieurs individus impliqués dans divers délits, allant de la détention de drogues à la vente illégale d'alcool et la possession d'armes blanches prohibées. Parmi les résultats notables de cette opération, il y a lieu de citer la saisie impressionnante de plus de 6.000 canettes de bière, d'un réseau de vente d'alcool sans aucune licence. Les forces de l'ordre ont également mis la main sur des quantités de substances

psychotropes, renforçant ainsi leur action contre le trafic de drogue.

L'opération a également permis le démantèlement des activités illégales de quelques individus mettant en danger la sécurité publique. Ces individus qui faisaient l'objet d'un avis d'amener ont été appréhendés. La volonté et la détermination affichées par les autorités de la wilaya d'Annaba témoignent d'un engagement fort envers la lutte contre la criminalité. Cette opération constitue une étape importante dans la préservation de l'ordre public, et démontre l'efficacité des services de sécurité locaux.

aNNaBa / CIRCoNSCRIPTIoN " BeNaouDa BeNMoSTeFa" Glissement de terrain à la cité "1380 logements"



Sara.Y

En réponse à l'appel des citoyens, suite à un glissement de terrain survenu dans la cité "1380 logements" gérés par l'Agence Nationale de l'Amélioration et du Développement du Logement (AADL) à la nouvelle ville "Benmostefa Benaouada", les autorités locales ont aussitôt pris des mesures pour assurer la sécurité des résidents. En effet, en date du 30 décembre 2023, à la suite d'une plainte, les équipes techniques de l'AADL, se sont rendues sur les lieux pour évaluer et engager des travaux permettant de contenir le versant,

évitant ainsi tout risque supplémentaire d'affaissement en vue de préserver la sécurité des habitants.

Une coordination efficace a été établie entre les autorités compétentes, notamment l'AADL, pour mettre en pratique leur professionnalisme, garantissant ainsi la sécurité des résidents. Provisoirement, l'accès aux bâtiments 3, 4, 5, 6 a été restreint en attendant la réalisation d'études approfondies visant à rouvrir la route de manière sécurisée.

L'AADL, tient à rassurer les citoyens quant au suivi attentif de la situation

aNNaBa / PRoTeCTIoN CIVIle Le bilan hebdomadaire fait état de 642 opérations de secours et d'évacuation

Sara.Y

Le bilan hebdomadaire couvrant la période du 24 au 30 décembre 2023, indique 642 interventions dont 352 dédiées aux secours et 350 à l'évacuation vers différents établissements hospitaliers. L'efficacité des équipes de la Protection Civile a été déterminante dans ces situations critiques, un bilan qui reflète les efforts déployés par les équipes de secours ayant permis de sauver des vies humaines et de protéger les biens dans diverses situations délicates. Au niveau de la circulation routière, il est fait état de 25 accidents de la route, ayant nécessité une cinquantaine d'interventions. Ces accidents ont malheureusement causé des dégâts corporels à 28 personnes blessées, toutes prises en charge et transférées vers les établissements hospitaliers par les soins des services de secours. Par ailleurs, les équipes de la protection civile ont réussi à maîtriser 25 incendies, de divers types, notamment ceux d'origine électrique.



Ces interventions ont permis de maîtriser les feux et d'éloigner les dangers, bien que deux victimes blessées soient à déplorer. Ces dernières ont été dirigées vers l'hôpital.

En plus des situations mentionnées, 151 opérations de secours et de sauvetage ont été effectuées au cours de 188 interventions. Un blessé a été signalé et traité avant d'être transféré vers l'hôpital.

Le dévouement et le professionnalisme des équipes de la Protection civile d'Annaba ont été cruciaux pour la gestion efficace de ces situations d'urgence variées. Leur engagement envers la sécurité et le bien-être de la population continue de jouer un rôle essentiel dans la préservation de vies et des biens.

aNNaBa / eNRICHISSEMeNT Du PaTRIMoINe CuTUrEl La gare ferroviaire d'Annaba renforcera le patrimoine culturel national

Sara.Y

Le patrimoine culturel algérien vient de s'enrichir avec la récente décision du ministère de la culture et des arts d'inclure la gare ferroviaire de la wilaya d'Annaba parmi les sites patrimoniaux nationaux. Cette initiative, prise lors d'une réunion présidée par la ministre Souraya Mouloudji, reflète l'engagement de l'État à protéger les précieuses reliques culturelles, conformément à la loi 98-04 sur la protection du patrimoine culturel. La gare d'Annaba, située dans la perle méditerranéenne qu'est la ville d'Annaba (Ex-Bône), devient ainsi un symbole supplémentaire de la riche histoire de cette région. La décision de classement de cette infrastructure souligne non seulement son importance architecturale, mais aussi son rôle en tant que point d'accueil au centre de la ville.

Annaba elle-même est une ville imprégnée d'histoires, avec des vestiges allant de l'époque romaine aux édifices les plus récents. Les trésors archéologiques incluent des reliques romaines, conservées au musée d'Hippone, ainsi que des monuments tels que la mosquée Abou Merouane, construite au XIe siècle dans le style andalou-mauresque s'appuyant sur des colonnes romaines.

La ville est souvent qualifiée de "Jawharat El Chark" par les historiens, et elle ne



manque pas de raisons pour cela. Connue comme un centre culturel, artistique et artisanal, Annaba est également célèbre pour son héritage musical andalou. La gare, en tant que point central, joue un rôle majeur en accueillant les visiteurs et en marquant le paysage culturel de la ville.

La décision de classement n'est pas isolée, car d'autres sites historiques à travers l'Algérie ont également été honorés lors de cette réunion. De la Zaouïa "Sidi Mohamed Benyahia" à Touggourt au mausolée romain "Julius Arquicus" à Constantine, la diversité du patrimoine algérien est mise en avant.

Cette démarche du ministère de la culture et des arts témoigne de l'engagement continu envers la préservation du patrimoine culturel algérien. Elle renforce la position d'Annaba en tant que ville emblématique, où chaque coin résonne avec l'écho d'une histoire riche et diversifiée.

aNNaBa / SoCIÉTÉ

Le dialogue instauré entre les pouvoirs publics et la société civile contribue à la résolution des sollicitations des citoyens

Sara.Y

La communication instaurée entre les pouvoirs publics et la société civile est un aspect essentiel qui contribue à une gestion rationnelle des affaires communales. Cela crée un lien vital entre les décideurs et la population, favorisant ainsi la participation citoyenne et renforçant la confiance dans le processus démocratique. En ce sens, le 31 décembre 2023, M. Belaid Mohsen, président du conseil populaire communal par intérim, a entrepris une initiative significative en effectuant une sortie sur la place publique du 20 août à El-Bouni.

Cette démarche démontre l'importance accordée à l'écoute des préoccupations des citoyens. Le but de cette approche réside dans la reconnaissance du rôle central des citoyens dans la prise de décisions. En prenant acte de leurs sollicitations, de leurs préoccupations et de leurs éventuelles suggestions, les responsables locaux peuvent mieux orienter leurs interventions pour répondre efficacement aux attentes de la population.

La transparence est un autre élément crucial. En écoutant directement l'opinion publique, M. Mohsen a manifesté un engagement envers la

transparence, établissant ainsi un lien de proximité entre les responsables et les citoyens. Cette transparence contribue à démystifier le processus décisionnel et à dissiper les doutes qui pourraient entourer les actions des autorités.

La rencontre sur la place publique a été l'occasion pour les citoyens de partager leurs préoccupations et leurs idées. Des mécanismes ont été mis en place pour enregistrer ces préoccupations, soulignant l'intention de prendre des mesures concrètes pour résoudre les problèmes soulevés.

L'initiative de M. Belaid Mohsen démontre un engagement envers



une gouvernance participative, à l'écoute directe des citoyens. Cette initiative contribue à créer une société où la collaboration

entre les responsables et les citoyens est la pierre angulaire d'une commune prospère et équilibrée.

SeTIF

2023, année de forte impulsion du tourisme thermal

L'année 2023 aura été marquée, dans la wilaya de Sétif, par une forte impulsion du tourisme thermal à la faveur du Forum international dédié à cette branche du tourisme qui s'en est trouvée "dépoussiérée".

Les recommandations de cette rencontre avaient appelé à encourager l'investissement dans ce domaine qui s'impose, de plus en plus, en tant que précieux instrument de promotion de la destination Algérie, tout en constituant un outil efficace pour le développement économique durable.

En réalité, même si d'aucuns considèrent que le thermalisme et ses nombreux atouts touristiques n'ont pas toujours été suffisamment mis en lumière dans la wilaya de Sétif, il est malgré tout observé une demande croissante pour ce type de tourisme en raison, surtout, des vertus thérapeutiques reconnues des bains thermaux. Au cours de l'année 2023, la wilaya de Sétif a décidé de donner "un coup de fouet" au tourisme thermal dont le développement à travers, notamment, la modernisation et la mise à niveau des moyens d'exploitation et la formation d'un personnel compétent en matière d'accueil et de prise en charge, ne peut que s'inscrire en droite ligne des efforts de développement du tourisme en Algérie.

Le Forum international sur le tourisme thermal, organisé le 28 octobre dernier au Park Mall de Sétif, avait offert l'opportunité de présenter et de mettre en valeur les stations thermales



ouvertes au public dans cette wilaya dont les responsables se disent déterminés à redorer le blason de cette activité qui reste, dans la région des Hauts plateaux, un pilier-clé du développement économique en raison des importantes opportunités d'investissement qu'elle offre.

Le Forum, inauguré par le ministre du Tourisme et de l'artisanat, Mokhtar Didouche, en présence du directeur général de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement, du président du Conseil du renouveau économique algérien, des ambassadeurs et représentants des ambassades de plusieurs pays tels que la Bulgarie, la Croatie, l'Arabie saoudite, l'Égypte, la Turquie, la Jordanie et la République Tchèque, en plus d'experts en la matière, a permis de mettre en avant les privilèges accordés par l'Etat au titre de la nouvelle loi

sur l'investissement.

Il a également contribué à offrir de réelles opportunités d'investissement dans ce secteur du tourisme, aux perspectives prometteuses, en impliquant tous les acteurs du domaine du thermalisme, à l'image des investisseurs locaux et étrangers intéressés par le développement du thermalisme et de la thalassothérapie conformément aux normes internationales.

Sétif dévoile son potentiel et ses atouts en matière de tourisme thermal

Le Forum international sur le tourisme thermal organisé à Sétif a aussi - et surtout - permis de dévoiler le riche potentiel et les innombrables atouts de cette wilaya dans le domaine du tourisme thermal.

Le directeur du Tourisme et de l'Artisanat de Sétif, Moussa Zahed, avait indiqué à l'APS, en marge de la rencontre, que "si la wilaya de Sétif dispose d'un riche

potentiel en matière de tourisme, le thermalisme arrive en tête des atouts proposés par la région des Hauts plateaux, d'autant que les sources thermales de la wilaya, éminemment importantes, se caractérisent par leurs bienfaits pour la santé".

M. Zahed avait évoqué, dans ce contexte, des "propriétés thérapeutiques avérées et reconnues, des eaux chaudes d'une température de de 42 à 55 degrés Celsius". Des sources "situées, ce qui ne gâte rien, au cœur de panoramas superbes, faisant de la région une destination touristique à laquelle il ne manque pas grand-chose pour attirer des touristes par milliers, nationaux et étrangers". Les quatre stations thermales qui se détachent des 13 sources exploitées, en raison de l'effort qui y a été consenti en matière de modernisation, d'équipements et d'aménagements, sont réparties sur les communes de Hammam

Guergour, de Hammam Sokhna, d'Ouled Tebbane et d'El Hamma, au Nord et au Sud de Sétif, dont les eaux, à la teneur élevée en calcaire, en phosphore, en chlorure de sodium, en soufre et autres, sont fortement recommandés pour le traitement de l'arthrite, des maladies osseuses, des infections cutanées, des muqueuses, des maladies pulmonaires et autres pathologies.

Le même responsable a précisé que les stations thermales de la wilaya (4 bains traditionnels et 9 stations modernes) ont attiré, au cours de l'année 2023, plus de 414.000 curistes. Un chiffre encourageant qui ouvre des horizons touristiques prometteurs dans une région qui a tout pour devenir l'une des capitales algériennes du thermalisme.

D'autant, a également estimé M. Zahed, que le traitement de différentes affections par les eaux thermales "tend à devenir un phénomène de société", de plus en plus de visiteurs y séjournant à la recherche de soins et de confort physique.

La commune de Hammam Sokhna (sud-est de Sétif), connue pour ses nombreuses sources d'eau chaude, est de plus en plus attractive et jouit d'une renommée régionale et nationale. Forte de 7 stations thermales, dont 5 modernes et 2 bains traditionnels, Hammam Sokhna, commune verdoyante traversée par la route nationale n 75 desservant le Sud du pays, entend bien tenir le rôle de chef de file du thermalisme dans la wilaya de Sétif.

Irak

Attaques contre les forces kurdes, le Kurdistan accuse des «hors-la-loi» liés à Bagdad

Une base des forces armées du Kurdistan irakien a été visée dans la nuit par "deux attaques de drones" non revendiquées, ont indiqué dimanche les autorités locales kurdes qui pointent du doigt des "éléments hors-la-loi financés" par Bagdad.

Ces attaques interviennent au moment où les forces américaines et celles de la coalition internationale antidjihadistes déployées en Irak sont visées par des attaques lancées par "la Résistance islamique en Irak".

Dans l'après-midi de dimanche, cette nébuleuse de combattants issus de groupes armés pro-iraniens a revendiqué une nouvelle tentative d'attaque de drone visant, elle, des troupes de la coalition internationale stationnées à l'aéroport d'Erbil, capitale de la région autonome du Kurdistan.

Le "drone piégé a été abattu", ont précisé les services antiterroristes



de cette région du nord de l'Irak. Samedi soir, les attaques ont visé "vers 23h45 (20h45 GMT) au moyen de deux drones" un quartier général des peshmergas, alliés de la coalition antidjihadistes dirigée par les Etats-Unis, dans le district de Salaheddine de la province d'Erbil, causant uniquement des "dégâts matériels", a rapporté le

gouvernement du Kurdistan dans un communiqué.

«Acte dangereux»

Le gouvernement local a accusé des "éléments hors-la-loi" d'avoir mené les attaques "avec l'aide et le soutien de mercenaires", fustigeant un "acte dangereux".

Ces éléments, a-t-il encore affirmé, "sont financés par le gouvernement

fédéral" de Bagdad, avec lequel le Kurdistan entretient des relations tendues.

Le Premier ministre irakien Mohamed Chia al-Soudani "doit prendre des mesures efficaces pour dissuader ces groupes et les rendre responsables", a écrit le chef du gouvernement local du Kurdistan, Masrour Barzani, sur X (ex-Twitter), sans désigner nommément les factions auxquelles il fait allusion.

Dans la foulée, M. Soudani a "ordonné l'ouverture d'une enquête approfondie sur cette attaque criminelle", en coordination avec les services de sécurité du Kurdistan irakien, a indiqué son service de presse.

Le gouvernement irakien est soutenu par des parti pro-iraniens, dont certains sont la vitrine politique de factions du Hachd al-Chaabi, d'anciens paramilitaires proches de Téhéran désormais intégrés aux troupes régulières.

Jusqu'à présent, Washington a dénombré plus d'une centaine d'attaques contre ses forces en Irak et en Syrie depuis le 17 octobre, dix jours après le déclenchement de la guerre à Gaza, selon un décompte rapporté par un responsable militaire américain.

La plupart de ces attaques ont été revendiquées par la "Résistance islamique en Irak", qui s'oppose au soutien américain à Israël dans sa guerre contre le Hamas dans la bande de Gaza, déclenchée par une attaque sans précédent du mouvement islamiste palestinien sur le sol israélien le 7 octobre.

La France a condamné "avec la plus grande fermeté" les attaques de samedi, "d'une particulière gravité", selon un communiqué du ministère des Affaires étrangères français publié dimanche. "Ces actions violentes et déstabilisatrices doivent cesser et leurs auteurs doivent être identifiés et poursuivis", a-t-il ajouté.

Guerre au Soudan

Le général Daglo en visite à Djibouti

Le général Mohamed Hamdane Daglo, commandant des forces paramilitaires en guerre contre l'armée au Soudan, s'est rendu dimanche à Djibouti, pays qui mène les efforts régionaux visant à obtenir un cessez-le-feu entre les deux parties.

Djibouti est la dernière étape de la tournée en Afrique de l'Est du général Daglo, ses premiers déplacements officiels à l'étranger depuis le début du conflit mi-avril. Ces visites - qui l'ont également mené en Ethiopie et en Ouganda

- interviennent alors que l'organisation est-africaine, l'Autorité intergouvernementale pour le développement (Igad), dont Djibouti occupe la présidence,

redouble d'efforts pour amener à la table des négociations le général Daglo, également connu sous le nom de "Hemedti", et le chef de l'armée soudanaise, le général Abdel Fattah al-Burhane.

Les deux hommes ne se sont jamais rencontrés depuis le début mi-avril de la guerre qui a plongé le Soudan dans le chaos et l'urgence humanitaire, faisant 12.000 morts, selon une estimation prudente de l'ONG Armed Conflict Location and Event Data Project, et plus de sept millions de déplacés, selon l'ONU.

Cessez-le-feu

Le général Daglo a indiqué sur le réseau social X avoir présenté au président de Djibouti, Ismaïl Omar Guelleh, "sa vision pour

mettre fin à la guerre et parvenir à une solution globale qui mettra fin aux souffrances de notre grand peuple".

Dans un autre message sur X, le ministre des Affaires étrangères de Djibouti, Mahmoud Ali Youssouf, a précisé que la visite de M. Daglo s'inscrivait dans les efforts de son pays pour parvenir à un cessez-le-feu au Soudan.

"La semaine prochaine, en tant que président de l'Igad, Djibouti préparera aussi le terrain pour le dialogue au Soudan et accueillera une réunion cruciale", avait-il dit samedi sur X, sans donner plus de détails.

Une rencontre entre les deux parties sous l'égide de l'Igad avait été envisagée jeudi à Djibouti, mais



a été "reportée à début janvier pour des raisons techniques", a annoncé mercredi soir le ministre djiboutien des Affaires étrangères.

De précédentes tentatives de médiation n'ont jusqu'à présent

abouti qu'à de brèves trêves, systématiquement non respectées.

L'Igad est composée de huit Etats membres (Kenya, Djibouti, Ethiopie, Soudan du Sud, Soudan, Somalie, Ouganda, Erythrée).

Yémen

Dix rebelles Houthis tués dans le bombardement américain en mer Rouge

Dix rebelles Houthis ont été tués dans un bombardement américain qui a coulé leurs navires en mer Rouge où ils attaquaient un porte-conteneurs, ont indiqué dimanche deux sources du port yéménite de Hodeida contrôlé par les Houthis.

"Dix Houthis ont été tués et deux ont été blessés lors de la frappe américaine sur des bateaux Houthis qui tentaient d'intercepter un navire en mer au

large de Hodeida", a déclaré une des deux sources.

Les blessés ont été secourus après l'attaque et transportés à l'hôpital et quatre autres personnes ont survécu, selon les sources portuaires ayant parlé à l'AFP sous couvert d'anonymat. L'armée américaine avait affirmé plus tôt avoir coulé trois navires des rebelles Houthis, après des attaques en mer Rouge d'un porte-conteneurs du transporteur danois Maersk, qui a suspendu

pour 48 heures le transit de ses navires dans la zone.

Missiles balistiques antinavires Visés par des tirs Houthis, des hélicoptères américains "ont riposté en état de légitime défense, coulant trois des quatre petits navires, et tuant les équipages", d'après le Commandement militaire américain au Moyen-Orient (Centcom) dans un communiqué, précisant que le quatrième bateau avait "fui la zone".

Depuis le début du conflit entre Israël et le Hamas, après l'attaque sanglante menée le 7 octobre par le mouvement islamiste palestinien sur le territoire israélien, les Houthis ont multiplié les attaques en mer Rouge contre des navires qu'ils estiment "liés à Israël", en solidarité avec le territoire palestinien bombardé et assiégé par l'armée israélienne.

Le Maersk Hangzhou, un porte-conteneurs battant pavillon

de Singapour, du transporteur danois Maersk, est victime de la "23e tentative d'attaque menée par les Houthis contre des navires internationaux depuis le 19 octobre", a précisé le Centcom. Premier allié d'Israël, les Etats-Unis patrouillent la mer Rouge, zone stratégique du globe, avec d'autres pays, au sein d'une coalition internationale pour protéger le trafic maritime des attaques des Houthis.

Alerte au tsunami au Japon après une série de puissants séismes

Des puissants séismes ont frappé lundi le centre du Japon, poussant les autorités à déclencher une alerte au tsunami et ordonner à la population de la zone concernée de se réfugier sur les hauteurs.

“Tous les habitants doivent évacuer immédiatement vers les hauteurs”, a déclaré le diffuseur national NHK après que plusieurs séismes ont touché la péninsule de Noto dans le département d’Ishikawa après 16H00 (07H00 GMT).

“Nous avons conscience que vos maisons et vos biens vous sont chers, mais vos vies sont plus importantes que tout le reste. Courez vers les zones les plus élevées possibles”, a ajouté un présentateur de la NHK.



Des vagues de plus de cinq mètres de haut pourraient déferler sur la zone, selon l’agence météorologique japonaise (JMA). “De dangereuses vagues de tsunami (...) sont possibles dans un rayon de 300 km autour de l’épicentre le long des côtes du

Japon”, a prévenu de son côté le Centre d’alerte aux tsunamis du Pacifique (PTWC).

Par ailleurs, les autoroutes ont été fermées près de l’épicentre du puissant séisme, selon une déclaration de l’autorité des transports japonaise.

Le plus important de cette série de séismes, survenu à 16H10 (07H10 GMT) à la pointe nord-est de la péninsule, a été enregistré initialement à une magnitude 7,4, avant que celle-ci ne soit révisée à la hausse: 7,5 selon l’Institut de géophysique américain USGS, et 7,6 selon la JMA.

D’autres tremblements de terre ont frappé un peu avant ou juste après la même péninsule: un premier de magnitude 5,7 à 16H06 heure locale à l’intérieur des terres, un autre de magnitude 6,1 à 16H18, puis encore trois autres de magnitude comprise entre 4,5 et 4,8 jusqu’à 16H32 heure locale.

Situé sur la ceinture de feu du Pacifique, le Japon est l’un des pays où les séismes sont les plus

fréquents au monde.

L’archipel applique en conséquence des normes de construction extrêmement strictes, de sorte que les bâtiments résistent généralement à de puissants séismes, et les habitants sont rompus à ce genre de situations, à laquelle ils se préparent régulièrement.

Mais le Japon est hanté par le souvenir du terrible séisme de magnitude 9,0 suivi d’un tsunami géant en mars 2011 sur les côtes nord-est du pays, une catastrophe qui a fait quelque 20.000 morts et disparus.

Ce désastre avait aussi entraîné l’accident nucléaire de Fukushima, le pire depuis celui de Tchernobyl en 1986.

Conflit en Syrie

Au moins 4360 morts en 2023

Au moins 4.360 personnes, dont près de 1.900 civils, ont été tuées en 2023 dans le conflit en Syrie qui s’éternise depuis 2011, a annoncé dimanche l’Observatoire syrien des droits de l’homme (OSDH). L’année dernière, l’Observatoire avait présenté un bilan de 3.825 morts comme le plus bas depuis le début de la guerre en Syrie.

Parmi les victimes en 2023 figurent 1.889 civils, incluant 241 femmes et 307 enfants, selon l’ONG basée au Royaume-Uni mais disposant d’un vaste réseau de sources en Syrie.

Après des années de combats et bombardements meurtriers et dévastateurs consécutifs à la brutale répression par le régime de manifestations

antigouvernementales en 2011, les affrontements ont diminué ces dernières années.

Combats ponctuels

Des combats ponctuels et sporadiques ont lieu, outre des attaques jihadistes principalement dans l’est du pays.

Le conflit en Syrie a fait plus d’un demi-million de morts depuis 2011 et a morcelé le pays où plusieurs puissances et acteurs sont impliqués.

Le régime de Bachar al-Assad a repris le contrôle d’une grande partie du territoire avec l’appui de ses alliés russe et iranien, mais les forces kurdes syriennes contrôlent de vastes régions du nord et nord-est.

Environ la moitié de la province d’Idleb (nord-ouest)

et des secteurs limitrophes des provinces voisines de Hama, d’Alep et de Lattaquié sont dominés par le groupe jihadiste Hayat Tahrir al-Cham (HTS) et des factions rebelles, soutenues à des degrés divers par la Turquie. La région d’Idleb est soumise à un cessez-le-feu négocié par la Russie et la Turquie après une offensive du régime en mars 2020, mais qui a été violé à plusieurs reprises.

Samedi, huit personnes, dont trois civils, ont été tuées dans les frappes israéliennes contre le secteur de l’aéroport d’Alep situé dans la province éponyme, et qui est contrôlé par les forces du régime, a indiqué dimanche l’OSDH dans un dernier bilan. Parmi les victimes, cinq



combattants pro-Iran, dont un Syrien mais également son épouse, son fils et son neveu, a ajouté l’ONG.

Dans l’est de la Syrie, 25 combattants affiliés à l’Iran ont été

également tués samedi dans des frappes aériennes “probablement israéliennes”, a indiqué dimanche l’OSDH revoyant à la hausse un précédent bilan de 23 morts.

Manifestation monstre à Istanbul «contre le terrorisme du PKK et d’Israël»

Des dizaines de milliers de personnes se sont rassemblées lundi autour du Pont de Galata à Istanbul pour dénoncer le “terrorisme du PKK et d’Israël” et soutenir les Palestiniens de Gaza, a indiqué l’agence turque officielle Anadolu.

Les manifestants répondaient, en ce premier jour de l’année, à l’appel d’une plate-forme de plus de 300 organisations et associations à se rassembler sous le slogan “Miséricorde à nos martyrs, soutien à la Palestine, malédiction sur Israël”.

L’armée turque a perdu fin décembre 12 soldats dans deux



attaques séparées attribuées au Parti des Travailleurs du Kurdistan (PKK) dans le nord de l’Irak.

Depuis le début du conflit entre Israël et le Hamas par ailleurs, le chef de l’Etat turc, Recep Tayyip Erdogan, soutien traditionnel

de la cause palestinienne, a multiplié les invectives à l’égard d’Israël, dénonçant aussi le soutien des Etats-Unis au gouvernement israélien.

La foule compacte, munie de drapeaux turcs et palestiniens, a commencé de converger avant le lever du jour vers le pont de Galata qui enjambe la Corne d’Or le long du Bosphore et s’étirait également le long de la rive européenne d’Istanbul en scandant “Mort à Israël, Hors de Palestine” et “Dieu est grand”, a constaté l’AFP.

Bilal Erdogan, le second fils du chef de l’Etat a pris la parole pour saluer les “martyrs” de

l’armée tombés en Irak: “nos prières sont nos meilleures armes pour sortir des ténèbres, Salutations à nos saints martyrs qui éclairent notre chemin”.

“Je suis allé en Cisjordanie, à Jérusalem, à Gaza: les gens là-bas placent leurs espoirs en la Turquie et en Recep Tayyip Erdogan, “ a-t-il assuré à la foule.

Présenté comme un fervent partisan de l’islam politique, Bilal Erdogan, 42 ans, président de la “Fondation pour la jeunesse et l’éducation” co-organisatrice du rassemblement, est donné comme possible successeur de son père à la tête du pays.

Foot/CAN-2023 (Algérie): la conférence de Belmadi en points

Divers sujets abordés par le sélectionneur de l'équipe algérienne de football Djamel Belmadi, lors d'une conférence de presse tenue dimanche au stade Nelson-Mandela de Baraki, à la veille du départ des «Verts» pour Lomé (Togo), en prévision de son ultime étape préparatoire en vue de la CAN-2023 (reportée à 2024) en Côte d'Ivoire (13 janvier- 11 février):

- **CONDOLEANCES:** avant le début de la conférence, Belmadi a tenu à présenter ses condoléances aux familles des deux membres de l'équipe du MC El-Bayadh, décédés lors d'un tragique accident de la route: «je suis triste pour cette nouvelle. Je profite de cette occasion pour présenter mes condoléances aux familles des défunts».

- **AMICAL:** le match amical contre le Togo, en présence du public, l'autre face au Burundi à huis clos: «le premier match, prévu le 5 janvier face au Togo se jouera finalement en présence du public, ça aurait été indécent de priver les Togolais d'assister au match de leur sélection, alors que le second face au Burundi (le mardi 9 janvier, NDLR) est programmé à huis clos. Nous allons jouer aujourd'hui un match d'application contre les U23».

- **HEBERGEMENT:** Le sélectionneur national est revenu sur le QG des «Verts» lors de la



CAN à Bouaké, tout en expliquant les raisons du changement du lieu d'hébergement: «l'idée d'être dans de bonnes conditions était essentielle. La Fédération s'est occupée des questions logistiques. Elle a estimé, en accord avec moi-même, qu'il était préférable de nous retrouver dans des conditions de logement où nous pourrions être entre nous seulement plutôt de se retrouver dans un endroit avec des équipes collées les unes aux autres».

- **BELAID-BENBOT:** Belmadi a expliqué son choix de faire appel aux deux sociétaires de l'USM Alger: le gardien Oussama Benbot et le défenseur Zinedine

Belaïd: «ils ont un vécu en Afrique avec l'USM Alger, en remportant deux titres africains, pour moi leur convocation est logique. Ce n'est pas important s'ils sont des locaux ou non».

- **HIERARCHIE:** le coach national a affirmé qu'une hiérarchie a déjà été établie pour le poste de gardien de but, après notamment le retour de l'ancien N.1 Raïs M'bolhi: «les choses étaient assez claires d'emblée, c'est à dire établir une hiérarchie, chose qui est déjà faite. Mais il est important d'instaurer la concurrence dans ce poste important».

- **DERBY:** présent vendredi au

stade du 5-juillet lors du «big derby» algérois entre l'USMA et le MCA (0-0), Belmadi a donné son point de vue: «l'ambiance dans les tribunes était extraordinaire, les supporters ont fait leur travail avec brio, il y avait du beau spectacle. Les deux équipes ont la chance d'avoir un public pareil. Sur le terrain, le jeu était un peu crispé, les deux équipes n'ont pas pris beaucoup de risque. L'enjeu a pris le dessus sur le jeu».

- **NIVEAU:** Le sélectionneur algérien s'attend à un niveau de compétition semblable à celui à l'édition 2019 en Egypte, remportée par l'Algérie: «le

niveau de cette CAN sera très relevée, comme ce fut le cas en Egypte».

- **DATE FIFA:** Belmadi a révélé que l'AC Milan (Italie) et Villarreal (Espagne) avaient exprimé le souhait de garder respectivement Bennacer et Mandi pour quelques jours supplémentaires: «La date FIFA commence officiellement lundi. Milan aurait voulu que Bennacer joue le 2 janvier en Coupe d'Italie, au même titre que Villarreal avec Mandi, mais nous avons refusé car il y'a deux matchs amicaux qui vont suivre. On a décidé de les faire venir au plus tôt. On prend en considération le souhait des clubs, mais sans mettre en cause l'intérêt de l'équipe nationale».

- **AMOURA:** Belmadi est revenu sur l'excellente saison qu'effectue l'attaquant Mohamed Amine Amoura sous le maillot de l'Union saint-gilloise (Belgique): «C'est un joueur magnifique dans l'état d'esprit et la mentalité. Ce qu'il lui arrive c'est grâce à son sérieux. C'est un garçon courageux, travailleur et humble, il a toutes les qualités requises. J'aime l'implication qu'il a dans son travail et son engagement, les jeunes doivent le prendre en exemple. Concernant un éventuel transfert cet hiver, je ne sais pas s'il s'agit du bon moment, je sais qu'il a des offres concrètes».

EN : Départ pour le Togo

Les 26 joueurs de la sélection nationale partent ce matin en direction de Lomé au Togo afin d'entamer un stage de dix jours avant la CAN 2023.

La délégation qui comptera une soixantaine de personnes doit décoller à 10h du matin d'Alger

afin d'atteindre l'aéroport Gnassigbé vers 14h.

Pour rappel les joueurs de Belmadi devront jouer deux matchs amicaux. Le premier face à l'équipe A' du Togo le 5 janvier sera ouvert au public, alors que le second face au Burundi le 9 janvier, devrait avoir lieu à huis-clos.



CAN 2023 : Gouiri blessé, Amoura suspendu, Belaili titulaire ?

L'équipe nationale d'Algérie n'a pas encore commencé son stage de préparation au Togo qu'elle sais déjà qu'elle ne pourra pas compter sur deux joueurs côté gauche de l'attaque.

En effet alors que la surprise de ce matin fut l'annonce de la blessure et donc forfait d'Amine Gouiri, dans l'après-midi Djamel Belmadi a confirmé aussi la suspension de Mohamed Amine Amoura pour le premier match de la compétition contre l'Angola pour cumul de cartons.



Ainsi il reste trois joueurs capables de jouer sur l'aile gauche de l'attaque.

Ainsi il y'a Fares Chaïbi qui a beaucoup joué à ce poste avec Toulouse en jouant sur son

faux pied en tant que droitier mais il est devenu un joueur très important dans l'axe avec Francfort et surtout au milieu en sélection où il peut glisser sur l'aile droite aussi.

Le second c'est Adam Ounas qui en tant que gaucher peut jouer en débordement mais ça fait longtemps qu'il ne joue plus sur ce côté que ce soit en club ou en sélection.

Il reste enfin Youcef Belaili qui semble voir s'ouvrir devant lui le chemin pour un retour comme titulaire après plus de neuf mois d'absence en

sélection. Ses performances avec le Mouloudia d'Alger lui ont permis ce retour mais il reste tout de même une interrogation sur sa capacité à élever son niveau à celui de la compétition. N'oublions pas qu'il reste encore deux jours au staff technique pour rajouter un ou deux joueurs issus de la pré-liste de 50 joueurs. On pense évidemment à Said Benrahma ou encore Yacine Brahimi mais pour le moment Belmadi a déclaré qu'à priori il ne compte pas rappeler d'autres joueurs.

France : Du très bon Oukidja face à Montpellier

Dans une très bonne forme depuis de nombreuses semaines, Alexandre Oukidja a confirmé ses dernières prestations en montrant un beau visage face à Montpellier malgré la défaite des Grenats à domicile sur un score de 1-0.

Le FC Metz a encaissé l'unique but de cette rencontre dès la 9e minute de jeu, les montpellierains auraient pu en marquer d'autres durant cette première période mais en face il y avait un très grand portier qui s'appelle Alexandre Oukidja. L'ancien Strasbourgeois a tout

d'abord effectué une magnifique parade pour sortir un ballon en corner sur un coup franc de Savanier, puis dans la minute qui suit, le même Savanier exécute le corner directement et Oukidja a sorti le grand-jeu une nouvelle fois et d'une claquette arrive à sortir le ballon une nouvelle fois hors du cadre.

Quelques minutes après, Oukidja s'impose devant l'attaquant nigérian Adams qui s'est présenté seul face au portier algérien. Ensuite le duel entre les deux hommes s'est reproduit, et Oukidja est sorti

vite de sa ligne pour remporter son duel une nouvelle fois avec Adams.

En deuxième période, le FC Metz s'est montré plus dangereux et s'est procuré plusieurs occasions pour marquer, notamment par Guitoun qui a joué l'intégralité de la rencontre, mais le portier de Montpellier a sorti lui aussi quelques bonnes parades pour maintenir l'avantage de son équipe durant ce match.

Score final 1-0 pour Montpellier et une nouvelle défaite du FC Metz.



France : Berkani prolonge avec Clermont Foot

Stan Berkani avait signé son premier contrat professionnel en mai dernier avec Clermont, il est maintenant lié avec son club jusqu'en juin 2027.

Le milieu international algérien U20 a rejoint Clermont en fin de préformation en provenance du RC Vichy. Avant sa prolongation, il était lié au club encore 6 mois (juin

2024). Element essentiel de l'équipe réserve (National 3), le joueur de 20 ans s'entraîne avec le groupe professionnel et, est apparu à 5 reprises dans le groupe convoqué en Ligue 1 Uber Eats. Cela permet à Berkani de gagner en confiance et en maturité, avant d'être lancé dans le grand bain par son entraîneur, Pascal Gastien, qui, a profité

de cette prolongation pour faire les éloges de son joueur : « Il confirme tout le bien que l'on pense de lui tous les jours à l'entraînement, c'est un joueur extrêmement sérieux et professionnel, qui a envie de réussir, c'est ce qu'on attend d'un jeune pro. La prochaine étape est de jouer en Ligue 1 Uber Eats, et je pense qu'il est sur la bonne voie »



Ismaël Bennacer et Imane Khelif nommés ambassadeurs de l'Unicef en Algérie

Le milieu de terrain de la sélection nationale de football, Ismaël Bennacer, et la cheffe de file de la boxe algérienne, Imane Khelif ont été nommés, dimanche à Alger, ambassadeurs du Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF) en Algérie, pour une durée de deux ans (2024-2026).

Bennacer et Khelif seront deux ambassadeurs pour une durée de deux ans, à savoir de l'année 2024 à 2026. Ils se verront assignés la mission de «défendre les droits des enfants en Algérie, la promotion des axes principaux prévus dans l'accord élargi entre l'Unicef et l'Algérie, notamment dans le domaine sanitaire, la promotion des pratiques alimentaires et sportives saines, l'intégration des enfants qui souffrent d'handicap, ainsi que l'éducation de qualité», a précisé l'organisme onusien.

«C'est une fierté que je sois l'ambassadeur de l'Unicef en Algérie. C'est une opportunité pour moi d'aider les enfants de mon pays, chose qui a été parmi mes objectifs, car tout enfant a le droit à la prise

en charge, à l'éducation et au sport et ce sont parmi les principes de l'organisation de l'Unicef et je serai prêt à servir les enfants de l'Algérie et je le ferai avec plaisir», a indiqué le milieu de terrain des «Verts», Ismaël Bennacer, en marge de la signature de l'accord.

Sur sa participation avec la sélection nationale à la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations de football-2023 (reportée à 2024) en Côte d'Ivoire, Bennacer s'est dit «heureux» d'avoir été

convoqué pour l'événement, et tout le monde est déterminé à représenter les couleurs nationales comme il se doit. « Nous nous y préparons et nous fournirons le maximum d'efforts pour remporter cette 34e édition de la Coupe d'Afrique».

De son côté, la boxeuse, Imane Khelif (-66 kg), qualifiée aux Jeux olympiques de Paris-2024 a déclaré: « C'est un grand honneur pour moi d'être désignée ambassadrice de bonnes intentions de l'Unicef



dite « heureuse», ajoutant : «C'est une chose importante pour nous, notamment avec la présence de ces deux jeunes sportifs de haut niveau qui deviendront deux champions dans les droits des enfants en collaborant avec l'Unicef. C'est un honneur pour nous de signer avec un sportif et une sportive et je suis certaine qu'ils apporteront, tous deux, des messages importants».

Il convient de rappeler que l'Unicef collabore, depuis plus de 60 ans, avec des ambassadeurs qui contribuent au développement des politiques de soutien aux enfants, de défense de leurs droits, tout en faisant connaître leurs souffrances de par le monde et en sauvant la vie de plusieurs d'entre eux.

Cet organisme mondial collabore actuellement avec environ 400 ambassadeurs dans 103 pays et régions dans le monde. Ils sont tous des personnalités connues, comme sportifs, artistes et célébrités des réseaux sociaux, pouvant mobiliser plus de monde au service de la défense des droits des enfants.



Les actions pour lutter contre la pollution numérique

On parle régulièrement de sobriété énergétique, mais quand il s'agit d'évoquer la sobriété numérique, le sujet n'est pas toujours clair... Et pourtant, l'un comme l'autre convergent vers une approche responsable, pour le respect de notre planète et propice au bien-être des humains.

Chez SPIE Facilities, les idées fusent pour mettre en place des projets visant à plus de sobriété numérique. Justement, puisqu'on en parle, c'est peut-être le moment de mieux comprendre d'où vient cette pollution numérique et d'appliquer quelques actions pour la limiter !

La pollution numérique ne paraît pas toujours très palpable, notamment lors de l'envoi de mails. Pourtant, elle participe activement à la pollution et touche l'environnement, l'être

humain et les animaux. En effet, l'utilisation en masse et quotidienne des outils informatiques partout dans le monde fait qu'il est impossible qu'ils soient dénués de tout impact...

Qu'est-ce que la pollution numérique ?

La pollution numérique est la résultante des formes de pollutions engendrées par les outils du secteur informatique. Ce dernier émet des gaz à effet de serre, entraîne l'érosion de la biodiversité, engendre des contaminations chimiques ou crée des déchets électroniques. Les objets qui génèrent le plus de pollution numérique restent majoritairement (65 à 90 %) les ordinateurs, smartphones, tablettes et autres téléviseurs. Les autres outils sont les Data centers et les réseaux.

Au printemps 2022, l'ADEME



a publié des chiffres mettant en avant l'empreinte environnementale du numérique en France :

10 % de la consommation électrique est issue du numérique, 2,5 % de l'empreinte carbone en France vient de ce secteur, 1 Français produit 299 kg de déchets numériques par an, 62,5 tonnes de ressources sont utilisées pour la fabrication

d'objets numériques.

À titre de comparaison, il faut savoir que l'empreinte carbone pour le secteur des déchets atteint 2% de l'empreinte carbone de notre pays.

Que faire pour aller vers une sobriété numérique ?

Sophie Delaitre, responsable RSE chez SPIE Facilities l'annonce dans son podcast «Les petits bonheurs de la sobriété»:

le numérique représente 4% des émissions de gaz à effet de serre dans le monde, un chiffre qui pourrait doubler d'ici 2025.

Les entreprises commencent (et continuent) à se préoccuper de cette pollution numérique et mettent en place des projets pour amener leurs collaborateurs sur le chemin de la sobriété numérique. Sophie Delaitre a notamment proposé quelques idées à soumettre aux salariés de ces entreprises : éteindre son ordinateur le soir en quittant le bureau et à la pause méridienne, tenter de conserver les batteries entre 20 et 80 %, utiliser la vidéo épisodiquement, supprimer les anciens mails qui ne seront jamais relus. Ces actions ont été proposées pendant un webinaire qui a, en amont, exposé le contexte et mis en lumière les gains apportés par ces gestes... à poursuivre, évidemment !

L'armée américaine mise sur des antennes micro-ondes pour abattre des drones et des missiles

L'armée américaine compte développer des antennes micro-ondes à haute énergie pour détruire les drones et les missiles au plus près du champ de bataille. Depuis ses débuts, le conflit en Ukraine a démontré que les drones, même bon marché, peuvent devenir une plate-forme de reconnaissance efficace ou une arme permettant de larguer des grenades ou bien encore s'écraser sur leur cible en déclenchant une charge explosive. Il existe également les drones militaires de plus grande taille avec une grande autonomie, comme les drones suicides Shahed-136 utilisés par les Russes ou bien le nouveau Scythe ukrainien.

Face à ces menaces et ces bombes volantes -- hormis les brouilleurs qui rencontrent des limites, des DCA, ou bien l'utilisation de

très onéreux missiles sol-air pour détruire ces aéronefs bon marché --, les armées imaginent d'autres systèmes de défense. Dans leur cahier des charges, ils doivent être efficaces et peu onéreux au tir pour détruire ces cibles souvent low-cost. Pour minimiser les coûts au tir et maximiser les coups au but, les armées de plusieurs pays, comme les États-Unis, l'Allemagne, la France, le Japon et d'autres grandes puissances militaires misent sur des canons lasers ou encore des railguns. Pour moins d'un euro le tir, ils font mouche à coup sûr et à la vitesse de la lumière dans le cas du laser.

Sur le sujet, les Américains ont de l'avance. Du côté de leur armée et notamment de l'US Navy et l'US Air Force, en plus des canons laser, les militaires misent également sur des

systèmes d'antennes à micro-ondes de haute puissance, pour « brûler » l'électronique de ces aéronefs.

Neutraliser un drone ou un missile à la vitesse de la lumière Les militaires ont fait appel à Raytheon pour concevoir, construire et tester deux systèmes d'antennes micro-ondes. Des prototypes devraient être construits d'ici 2026 dans le cadre d'un programme consistant à développer un système de défense à énergie dirigée (Defend pour Directed Energy Front-line Electromagnetic Neutralization and Defeat). Les faisceaux de ces antennes pourraient couvrir une large plage dans la bande des micro-ondes du spectre électromagnétique. Raytheon n'a pas dévoilé de détails techniques sur ces antennes, mais a précisé que ces prototypes seraient



robustes et transportables pour pouvoir être utilisés sur les zones de contact en première ligne contre les drones. La firme n'en est pas à son premier coup d'essai. Elle avait déjà développé un système de contre-mesure électronique par micro-ondes pour protéger les bases aériennes, baptisé Chimera.

Chaque année, le Pentagone

dépense en moyenne un milliard de dollars pour développer ce type d'armement à énergie dirigée. Il compte déployer ces systèmes d'armes à bord d'aéronefs, de navires de guerre et de véhicules terrestres pour abattre des drones et des missiles menaçant des positions et des installations.

Le Aito M9 contient 10 écrans, et pour cause...

Pendant que Google et Apple se contentent d'en parler, le géant chinois du smartphone Huawei le fait. En Chine, la marque que l'entreprise a co-fondée avec le constructeur automobile Seres commercialise déjà 4 modèles, dont celui-ci : le M9. Il s'agit d'un SUV encore un peu plus grand que le BMW X7. Sans entrer

trop dans le détail concernant un véhicule qui n'existe pas en Europe, on note tout de même que Huawei a vraiment quelques coups d'avance sur ses rivaux de la téléphonie, car la marque ne fournit pas uniquement la technologie pour le système multimédia, mais aussi les moteurs électriques. Cela dit,

quand on fait du smartphone, on ne peut s'empêcher de mettre de l'écran partout.

Tablettes, écrans, projecteurs 10... C'est le nombre d'écrans qu'on trouve dans le Aito M9. Il y a bien sûr ceux qui deviennent incontournables, à savoir le combiné d'instruments (12,3"), l'écran central (15,6")

et le troisième, placé devant le passager avant (16"). A cela s'ajoute un affichage tête haute qui envoie les infos en réalité augmentée sur à peu près tout le pare-brise (75"). S'agissant d'un véhicule 6 places, chaque passager arrière a droit à sa tablette personnelle. Enfin, deux « écrans » de plus sont proposés en

options. Ecran entre guillemets, car on parle en fait de projecteurs. L'un à l'intérieur, associé à un écran de 32", et l'autre intégré... à un phare, permettant de projeter un film ou autre devant la voiture sur toute surface plane et claire, pour une image jusqu'à 100". On n'arrête pas le progrès...



Douleur abdominale : Gauche, droite, cause, traitement

Une douleur à l'abdomen dite abdominale est fréquente chez la femme et l'homme, enfant comme adulte. On parle généralement de maux d'estomac ou de maux de ventre. Que cache une douleur à gauche ? A droite ? Quels sont les symptômes associés ? Quand faut-il consulter ? Quel traitement ?

Les douleurs abdominales, que ce soit du côté gauche ou du côté droit concernent une grande partie de la population : environ 2 à 4 adultes sur 10 et 1 à 2 enfants sur 10 sont fréquemment affectés par des douleurs abdominales. Une douleur abdominale peut notamment être caractérisée par son caractère récurrent (on parle alors de douleur abdominale chronique) ou ponctuel (on parle alors de douleur abdominale aiguë). Quels sont les symptômes d'alerte ? Les différentes causes ? Qui et quand consulter ? Quels sont les meilleurs traitements ? Explications des symptômes et des solutions.

Qu'est-ce qu'une douleur abdominale aiguë ?

Une douleur abdominale aiguë et sévère est presque toujours le symptôme d'une maladie intra-abdominale. Elle peut être le seul signe de la nécessité d'une intervention chirurgicale et doit être rapidement prise en charge. Dans certains cas, elle peut aussi révéler une affection rénale, gynécologique, cardiaque, vasculaire, thoracique, et parfois métabolique. Les signes cliniques associés (fièvre, saignements, diarrhée, constipation, vomissements...) et les examens biologiques simples, la radiologie de l'abdomen sans préparation, l'échographie ou le scanner abdominal permettent d'orienter le diagnostic.

Qu'est-ce qu'une douleur abdominale chronique ?

Une douleur abdominale chronique est définie par une douleur persistante pendant plus de 3 mois, de façon continue ou intermittente. Une douleur intermittente peut être assimilée à une douleur abdominale récurrente. Elle peut survenir à tout moment après l'âge de 5 ans. Jusqu'à 10% des enfants nécessitent un bilan pour une douleur abdominale récurrente et environ 2% des adultes, majoritairement des femmes, ont une douleur abdominale chronique. Un plus grand pourcentage d'adultes présente certains symptômes gastro-intestinaux chroniques, comme une dyspepsie et différents troubles intestinaux.

Qu'est-ce qu'une douleur abdominale après le repas ?

Une douleur après les repas signe

le plus souvent un problème de digestion au niveau de l'estomac, du pancréas, de la vésicule biliaire ou des intestins. Une sensation de pesanteur ou de ballonnement accompagnée d'éruptions, ou de douleur au-dessus de l'ombilic peut être en lien avec une dyspepsie (reflux gastro-œsophagien, ulcère estomac...). Au contraire, une douleur vive et transfixiante de la partie haute du ventre ou à droite peut être en lien avec une pathologie du pancréas ou de la vésicule biliaire. Des ballonnements, des gonflements, de la diarrhée ou de la constipation associés à une douleur en bas du ventre sont plutôt le signe d'un problème intestinal.

Douleur abdominale à droite : le signe de quoi ?

Une douleur abdominale à droite est le signe d'un problème au foie ou à la vésicule biliaire. L'appendicite se traduit par une douleur abdominale au niveau de la partie inférieure droite de l'abdomen (la fosse iliaque droite).

Douleur abdominale à gauche : le signe de quoi ?

Une douleur abdominale à gauche est le signe d'un problème à l'estomac, au duodénum ou au pancréas.

Quels sont les symptômes d'une douleur abdominale ?

Les symptômes varient en fonction de la cause et de la localisation (à gauche ou à droite, accompagnée d'autres symptômes...). La douleur abdominale se caractérise par :

Sensation de douleur d'une partie ou de tout le ventre,

Crampes ou de brûlures

Une fièvre

Des nausées et des vomissements Une aérophagie

Une miction difficile.

«Les douleurs abdominales sont très fréquentes car elles sont le symptôme de diverses pathologies de l'ensemble de l'abdomen. Ne laissez pas traîner une douleur abdominale et n'hésitez pas à consulter votre médecin traitant si elle persiste ou les urgences si elle est insupportable», conseille le Dr Claire Lewandowski, médecin spécialisée en médecine générale, addictologie et psychiatrie.

Douleur abdominale et urine foncée : Que faire ?

Des urines foncées signalent le plus souvent la présence de sang. Lorsqu'elles sont associées à une douleur abdominale vive à la miction, elles sont le signe de coliques néphrétiques, c'est-à-dire une obstruction des voies urinaires. Elles se manifestent par une douleur aiguë ressentie de manière soudaine dans la région lombaire, et elle est due

à une brusque augmentation de la pression de l'urine qui ne peut plus s'écouler. Des examens complémentaires sont nécessaires pour confirmer le diagnostic comme une échographie et un traitement antalgique soit être débuté sans tarder.

Douleur abdominale et diarrhée : que faire ?

En cas de douleurs abdominales aiguës associées à une diarrhée - c'est à dire au moins 3 selles molles ou liquides par jour, pendant moins de 14 jours (habituellement, seulement quelques jours) et qui disparaissent spontanément - une infection virale ou bactérienne est le plus souvent en cause. En revanche, si les douleurs et la diarrhée deviennent chroniques, c'est à dire qu'elles durent plus de 4 semaines, elles peuvent être causées par un trouble inflammatoire de l'intestin comme la colite ulcéreuse ou la maladie de Crohn.

Douleur abdominale et fièvre : que faire ?

Lorsque la fièvre accompagne la douleur abdominale, c'est qu'il peut s'agir d'une infection. Dans la plupart des cas il s'agit d'une gastro-entérite d'origine virale ou bactérienne. Cependant, en fonction des antécédents médicaux et chirurgicaux, des examens complémentaires (prise de sang, échographie, scanner...) et des symptômes, il peut aussi s'agir d'une atteinte hépatobiliaire, d'une pancréatite, d'une perforation ou d'une inflammation intestinale comme une maladie de Crohn, un abcès, une obstruction, une ischémie intestinale ou une diverticulite. D'autres affections gynécologiques comme la salpingite, la grossesse extra-utérine, la torsion ou la rupture d'un kyste de l'ovaire peuvent aussi être en cause. Dans tous les cas, une prise en charge médicale rapide d'impose pour faire le diagnostic et parfois procéder à une intervention chirurgicale en urgence.

Quelles sont les causes d'une douleur abdominale ?

Les causes des douleurs abdominales sont très nombreuses. Ce sont l'examen clinique du médecin, les symptômes associés et les examens complémentaires qui permettent de faire le diagnostic et de proposer une prise en charge adaptée. Une douleur abdominale peut révéler :

Une constipation

Une infection gastro-intestinale (gastro-entérite...)

Un reflux gastrique

Une gastrite

Un ulcère

Un étranglement de l'intestin en cas d'hernie

Une inflammation du pancréas ou

du foie

Une appendicite

Une occlusion intestinale

Une péritonite

Un calcul rénal ou biliaire

Une cystite

Un infarctus du myocarde (beaucoup plus rare et surtout chez les personnes âgées).

Des règles douloureuses

Un kyste à l'ovaire

Une grossesse extra-utérine

Enfin, de nombreuses personnes souffrent régulièrement de maux de ventre sans cause connue. On parle alors de troubles fonctionnels intestinaux ou de «colopathie» en lien avec le stress ou un état dépressif masqué.

Quels sont les traitements d'une douleur abdominale ?

Le traitement des douleurs abdominales repose essentiellement sur le traitement de leur cause. Pour cette raison, il est toujours préférable de consulter un médecin en cas de maux de ventre d'origine inconnue. Lorsque les douleurs sont dues à des spasmes douloureux du tube digestif dont on soupçonne l'origine (diarrhée, excès alimentaire, colopathie, nervosité, anxiété...), il est possible de les soulager à l'aide de médicaments antispasmodiques sur prescription médicale. Dans certains cas, le traitement peut nécessiter une adaptation du régime alimentaire. La chirurgie est parfois le seul remède permettant de traiter la cause et de soulager les symptômes.

Douleur abdominale et fièvre : que faire ?

Lorsque la fièvre accompagne la douleur abdominale, c'est qu'il peut s'agir d'une infection. Dans la plupart des cas il s'agit d'une gastro-entérite d'origine virale ou bactérienne. Cependant, en fonction des antécédents médicaux et chirurgicaux, des examens complémentaires (prise de sang, échographie, scanner...) et des symptômes, il peut aussi s'agir d'une atteinte hépatobiliaire, d'une pancréatite, d'une perforation ou d'une inflammation intestinale comme une maladie de Crohn, un abcès, une obstruction, une ischémie intestinale ou une diverticulite. D'autres affections gynécologiques comme la salpingite, la grossesse extra-utérine, la torsion ou la rupture d'un kyste de l'ovaire peuvent aussi être en cause. Dans tous les cas, une prise en charge médicale rapide d'impose pour faire le diagnostic et parfois procéder à une intervention chirurgicale en urgence.

Quelles sont les causes d'une douleur abdominale ?

Les causes des douleurs abdominales sont très nombreuses. Ce sont l'examen clinique du médecin, les symptômes associés

et les examens complémentaires qui permettent de faire le diagnostic et de proposer une prise en charge adaptée. Une douleur abdominale peut révéler :

Une constipation

Une infection gastro-intestinale (gastro-entérite...)

Un reflux gastrique

Une gastrite

Un ulcère

Un étranglement de l'intestin en cas d'hernie

Une inflammation du pancréas ou du foie

Une appendicite

Une occlusion intestinale

Une péritonite

Un calcul rénal ou biliaire

Une cystite

Un infarctus du myocarde (beaucoup plus rare et surtout chez les personnes âgées).

Des règles douloureuses

Un kyste à l'ovaire

Une grossesse extra-utérine

Enfin, de nombreuses personnes souffrent régulièrement de maux de ventre sans cause connue. On parle alors de troubles fonctionnels intestinaux ou de «colopathie» en lien avec le stress ou un état dépressif masqué.

Quels sont les traitements d'une douleur abdominale ?

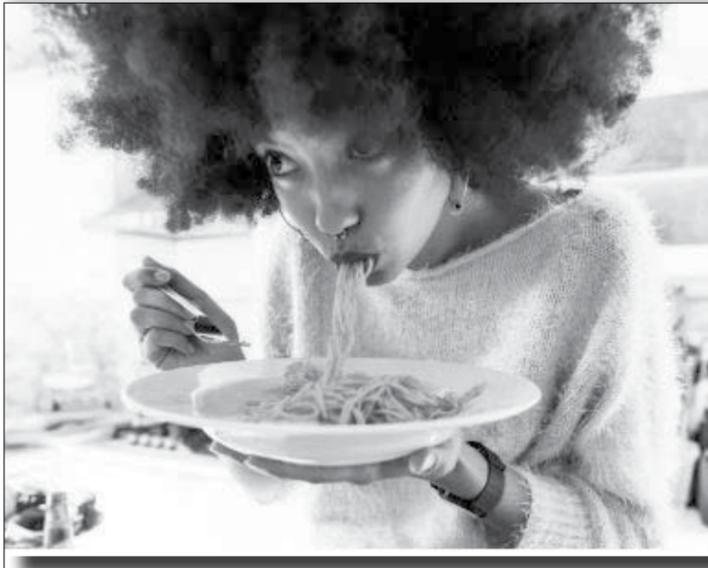
Le traitement des douleurs abdominales repose essentiellement sur le traitement de leur cause. Pour cette raison, il est toujours préférable de consulter un médecin en cas de maux de ventre d'origine inconnue. Lorsque les douleurs sont dues à des spasmes douloureux du tube digestif dont on soupçonne l'origine (diarrhée, excès alimentaire, colopathie, nervosité, anxiété...), il est possible de les soulager à l'aide de médicaments antispasmodiques sur prescription médicale. Dans certains cas, le traitement peut nécessiter une adaptation du régime alimentaire. La chirurgie est parfois le seul remède permettant de traiter la cause et de soulager les symptômes.

Quand consulter en cas de douleur abdominale ?

Les douleurs abdominales violentes qui surviennent sans raison apparente nécessite de consulter un service d'urgences pour effectuer un examen clinique et un bilan comprenant le plus souvent une prise de sang, une échographie abdominale et parfois un scanner. La présence de fièvre ou de sang dans les urines doit aussi faire consulter rapidement.



Manger des pâtes et maigrir en même temps



Oubliez les idées reçues ! Le secret pour se régaler tout en gardant la ligne ne réside pas dans l'éviction de ces délices italiens, mais plutôt dans

la manière de les consommer. Découvrez nos conseils faciles pour maigrir tout en savourant vos plats de pâtes préférés. Qui n'aime pas les pâtes? Ce

délice italien, apprécié dans le monde entier, est souvent évité dans les régimes minceur de peur de prendre du poids. Pourtant, maigrir tout en savourant des pâtes est tout à fait possible si l'on suit quelques règles précises sur la nutrition.

1. Optez pour le bon genre de pâtes

Oubliez les pâtes classiques. Les pâtes complètes ou semi-complètes sont riches en fibres, ce qui favorise la digestion, la satiété et le contrôle de la glycémie. Elles permettent de manger moins sans ressentir la faim et d'éviter les pics d'insuline responsables du stockage des graisses.

2. Faites attention à la cuisson

Les pâtes «al dente», c'est-à-dire légèrement fermes sous la dent, ont un index glycémique plus bas que les pâtes trop cuites. Cela

signifie qu'elles élèvent moins rapidement le taux de sucre dans le sang.

3. Choisissez les sauces idéales

Une assiette de pâtes peut rapidement devenir calorique à cause de la sauce. Optez pour des sauces légères à base de tomates, d'herbes fraîches et d'ail plutôt que des sauces crémeuses ou riches en matières grasses. De plus, il est préférable de servir des pâtes avec une salade fraîche ou des légumes cuits à la vapeur plutôt qu'avec du pain beurré ou des plats frits.

4. Faites les bonnes associations

Même si les pâtes peuvent faire partie d'un régime équilibré, il est essentiel de contrôler les portions. Une portion appropriée est généralement d'environ 60 à 80 grammes de pâtes sèches par personne. Combiner des pâtes

avec des sources de protéines maigres comme le poulet, le tofu ou les légumineuses peut aider à équilibrer le repas et à renforcer la sensation de satiété.

5. L'astuce finale à appliquer absolument

Les pâtes ne devraient pas être la seule source de glucides de votre alimentation. Variez avec des céréales, des légumes riches en amidon et d'autres sources de glucides complexes. Par ailleurs, manger lentement permet à votre cerveau de reconnaître les signaux de satiété envoyés par votre estomac. Apprenez à vous arrêter lorsque vous vous sentez rassasié, même si il reste des pâtes dans votre assiette.

Ces petits gestes vont sauver vos mains sèches cet hiver

Les mains sont mises à rude épreuve en hiver. Elles peuvent vite devenir sèches et gercées. Crèmes, huiles ou encore simples astuces, découvrez les solutions pour garder des mains belles et douces toute la saison.

Aujourd'hui plus que jamais, se laver fréquemment les mains est une règle à ne pas négliger. Avec du savon ou du gel hydroalcoolique, elles doivent être parfaitement nettoyées. À force de lavages fréquents et d'utilisation de gel antibactérien, le dessus de nos mains ainsi que les paumes sont considérablement asséchées. Cela provoque par la suite des tiraillements et des démangeaisons, très peu agréables pour la peau. De simples réflexes, ainsi que des produits spécifiques existent néanmoins pour remédier à

cela, tout en continuant de bien respecter cette règle d'hygiène capitale.

Les bons gestes à adopter pour préserver nos mains

Certains gestes permettent d'anticiper le dessèchement de la peau, et de l'éviter le plus possible. Nadine Pomarède, dermatologue au DermoMédicalCenter, a dressé une liste de 8 réflexes à adopter pour prendre soin de ses mains, tout en continuant de les laver régulièrement :

Utiliser le gel hydro alcoolique seulement s'il est impossible de se laver les mains.

Effectuer le lavage avec un savon surgras, de préférence.

Ne pas oublier les espaces entre les doigts, en remontant également jusqu'au poignet.

Retirer ses bagues avant tout lavage pour éviter un eczéma.



Mettre des gants pour toutes les tâches ménagères, y compris pour éplucher les légumes.

Faire pénétrer la crème hydratante, appliquée chaque soir.

Ne pas oublier de masser les ongles et leur pourtour, étant

également très secs.

Appliquer une crème cicatrisante sur le pourtour des doigts en cas de fissures ou de gercures.

Produits et conseils d'application

En plus d'effectuer les gestes simples listés ci-dessus, il est important de se munir des bons

produits, pour soigner ses mains en profondeur. Là encore, Nadine Pomarède nous aide à y voir plus clair : «Les crèmes spécifiques pour les mains sont bien évidemment tout à fait adaptées. Il faut appliquer ces produits le soir, de préférence, en les faisant bien pénétrer. Contrairement à ce que l'on peut croire, laisser le produit en couche épaisse n'augmente pas son efficacité. Pour une meilleure pénétration, mieux vaut appliquer la crème sur une peau à peine séchée. Enfin, les huiles, idéales pour les ongles et leur pourtour, doivent être appliquées en massage pour plus de résultats.» Si vous manquez de produits, vous pouvez toutefois vous limiter au lavage des mains minutieux, comme détaillé précédemment.

Comment nettoyer entre les 2 vitres de la porte d'un four

Le four est souvent très laborieux à nettoyer car il se salit vite et la saleté s'incruste facilement. Il faut donc s'armer de patience et d'huile de coude. Il est aussi important de nettoyer entre les vitres de la porte du four et pour ça, il faut les démonter.

Comment retirer la porte du four pour nettoyer les vitres ?

La façon de retirer les vitres du four va dépendre du type de four et du modèle que vous avez. L'une des solutions est de démonter entièrement la porte pour ensuite retirer les vitres les unes après les autres. Cela est possible sur certains fours, reportez-vous à la notice. Il faut l'ouvrir entièrement puis

au niveau de l'interconnexion entre la porte et l'habitable, et déclipser les charnières. Il faut ensuite mettre la porte à environ 45 °C et la retirer. Vous avez ensuite certainement des vis de chaque côté du bas de la porte, vous pouvez les retirer pour ensuite faire glisser les vitres. Vous pouvez désormais laver l'intérieur des vitres puis remettez-la porte en suivant le même mécanisme à l'envers.

Comment nettoyer les vitres de la porte du four sans la démonter entièrement ?

Sur certains modèles, il n'y a pas besoin de retirer la porte entièrement pour retirer la vitre et nettoyer l'intérieur. Il existe sur



ces types de four, deux boutons de chaque côté du haut de la porte. Si vous faites une pression

dessus au même moment, vous pourrez enlever le bord supérieur de la porte du four. Ensuite, vous

pourrez faire glisser les vitres vers vous.

Comment nettoyer les vitres de la porte du four si elles ne peuvent pas être retirées ?

Certaines portes de fours ne peuvent pas être démontées ou vous n'y arrivez pas ? Il existe le système D. Ainsi, le site MesDépanneurs.com conseille d'utiliser «un cintre déplié entouré d'un chiffon fixé avec un élastique, puis humidifié avec du produit nettoyant ou une solution composée de vinaigre blanc et d'eau». Faites attention à vous, à votre four et attendez bien qu'il soit froid avant d'entreprendre cela.



En Caroline du Sud, un musée de la photographie sur la ségrégation

L'histoire des droits civiques en Caroline du Sud a été en grande partie vue à travers l'objectif du photographe Cecil Williams. Des sit-ins aux manifestations de prière, en passant par les portraits d'Afro-Américains intégrant des universités et accédant à des postes de juges fédéraux, Williams a tout photographié.

Après des années de travail, les millions de photographies de Williams sont en train d'être numérisées et classées, et son grand rêve d'un musée des droits civiques montrant comment les Noirs américains ont lutté contre la ségrégation et la discrimination dans cet État est sur le point de quitter sa vieille maison pour s'installer dans un bâtiment beaucoup plus grand et plus important, à Orangeburg.

«Les images peuvent avoir un grand pouvoir de narration», a déclaré M. Williams, qui a fêté ses 85 ans le mois dernier. «La lutte pour obtenir les droits qui nous sont dus en vertu de la Constitution des États-Unis est une histoire très puissante.»

Si l'histoire de Williams et de ceux qui figurent sur ses images restera dans les mémoires, les conservateurs et les historiens craignent qu'une grande partie de l'histoire afro-américaine ne se perde à mesure que ceux qui ont vécu à l'époque du mouvement pour les droits civiques meurent et que leurs lettres, photographies et autres souvenirs de la lutte ne soient jetés aux oubliettes.

«Nous parlons de super-héros comme Superman ou la Panthère noire. Mais j'aimerais que les jeunes réalisent qu'il y a des super-héros dans leur quartier qui ont combattu l'injustice tous les jours», a déclaré M. Williams.

Williams a eu son premier appareil photo à l'âge de 9 ans. Quelques années plus tard, il a pris une photo de Thurgood Marshall, avocat des droits civiques et futur juge de la Cour suprême, descendant d'un train pour travailler sur une affaire de ségrégation - une seule image parce qu'il faisait sombre et que les ampoules électriques coûtaient 1 dollar chacune.

La photo suscite beaucoup d'intérêt. Rapidement, le magazine Jet demande à Williams de prendre des photos. Il a continué pendant des décennies, capturant des images de la grève du personnel hospitalier de Charleston, de la dernière campagne du sénateur américain Strom Thurmond et du retrait du drapeau confédéré du dôme de la State House.

En 2019, M. Williams, sa femme



et un ami se sont rendu compte qu'il n'existait pas de musée consacré aux droits civiques en Caroline du Sud, contrairement à tous les autres États du Sud.

Williams a donc transformé sa vieille maison et sa chambre noire dans un quartier résidentiel d'Orangeburg en musée des droits civiques de Caroline du Sud Cecil Williams. Il a créé les expositions et cloisonné les salles lui-même. Le musée a accueilli 25 000 visiteurs avec peu de publicité.

Ses photographies sont omniprésentes, mais ce n'est pas tout. On y trouve une quille de bowling et des cartouches de fusil de chasse provenant du All-Star Bowling Lanes, où les manifestations pour la déségrégation en 1968 se sont terminées par des tirs de la police sur les manifestants, tuant trois d'entre eux dans ce qui est devenu le «massacre d'Orangeburg».

La section consacrée à l'affaire Briggs v. Elliott, l'affaire de Caroline du Sud qui a permis à la Cour suprême des États-Unis de renverser la ségrégation légale dans l'affaire Brown v. Board of Education, lui tient particulièrement à cœur.

Williams expose la Bible du révérend Joseph DeLaine, l'un des plaignants dans l'affaire Briggs v. Elliott, qui a organisé la lutte des parents noirs contre l'inégalité flagrante des écoles de leur district scolaire local. On y trouve également l'arme de DeLaine, qu'il a utilisée pour se protéger, lui et sa famille, lorsque des racistes sont venus les attaquer une nuit.

Les derniers efforts de Williams consistent en une tentative de longue haleine pour amener la Cour suprême des États-Unis à renommer l'affaire Brown «affaire Briggs» dans ses archives officielles. Les affaires Briggs ont été inscrites au rôle de la Cour suprême en 1951 ; l'affaire Brown y a été ajoutée un an plus tard. La Cour a déclaré

que le nom est apparu lorsqu'un greffier a regroupé cinq affaires contre la ségrégation, dont les affaires Brown et Briggs. M. Williams pense qu'il s'agit d'une volonté délibérée d'occulter le fait que la Caroline du Sud est à l'origine de l'affaire qui a mis fin à la ségrégation.

«Parfois, dans l'histoire, il est important d'être le premier. Et c'est l'une des fois où cela aurait dû compter», a déclaré M. Williams.

Les négatifs contenant l'histoire relatée par Williams ont été scannés par l'université de Claflin. Les étudiants s'efforcent de les cataloguer en indiquant les dates et les personnes figurant sur les photographies. Mais les historiens craignent que ce ne soit pas le cas partout, à mesure que la génération qui s'est battue pour les droits civiques s'éteint.

Des personnes comme l'historien Brent Leggs ne s'intéressent pas seulement à la préservation des maisons où se sont tenues les réunions sur les droits civiques et des malteries où les Noirs s'asseyaient à des comptoirs réservés aux Blancs. Ils veulent des lettres, des affiches, des enregistrements de discours et de sermons, des meubles et tout ce qui raconte l'histoire de ce qui s'est passé, de ce à quoi cela ressemblait et de ce que l'on entendait.

«Il y a un puits civique profond dans la communauté noire. Au fur et à mesure que les générations changent et que les changements se produisent dans ces familles, nous perdons la compréhension de l'importance de ce type d'histoire», a déclaré M. Leggs, directeur exécutif de l'African American Cultural Action Heritage Fund (Fonds d'action culturelle afro-américaine). Il conseille vivement de conserver les documents et de les faire examiner par des historiens.

D'ici un an environ, M. Williams espère installer son musée dans



un bâtiment trois fois plus grand, dans le centre-ville d'Orangeburg, avec du personnel à plein temps. Ce projet s'inscrit dans le cadre d'une subvention fédérale de 23 millions de dollars destinée à revitaliser Railroad Corner, à Orangeburg, en tant que porte d'entrée de la ville, qui compte près de trois quarts d'Afro-Américains et deux universités historiquement noires voisines. C'est aussi l'aboutissement d'années d'efforts pour obtenir le soutien de tous ceux qui veulent bien l'entendre.

«Nous manquons de temps. Le temps me manque. Cela fait quatre ou cinq décennies que j'essaie d'avoir un impact, de faire connaître notre histoire», a déclaré M. Williams.

M. Williams note que la quasi-totalité de l'argent nécessaire aux travaux provient de sources fédérales ou locales. «La Caroline du Sud a longtemps voulu cacher cette histoire», a déclaré M. Williams, qui pense que les dirigeants de cet État voulaient taire le racisme qui y régnait.

Williams a veillé à ce que son musée montre cette histoire cachée. Outre l'affaire Briggs, le musée se souvient de Sarah Mae Flemming, une Afro-Américaine expulsée d'un bus de Columbia

sept mois avant que Rosa Parks ne refuse de céder sa place dans le bus de Montgomery, en Alabama. «Parfois, je me mets dans des situations où je photographie des choses qui font partie de l'histoire. Mais il y a d'autres fois où il semble que ce soit mon destin qui m'ait amené à cette situation», a déclaré M. Williams. «Je suis devenu le porte-étendard de personnes qui ne pouvaient pas parler pour elles-mêmes.»

Au sommet de sa carrière, Williams et ses photos n'étaient pas les bienvenus dans les salles de presse de Caroline du Sud, réservées aux Blancs. À Columbia, il a été exclu du plus grand journal de l'État, mais autorisé à pénétrer dans les bureaux voisins de l'Associated Press, qui a transmis certaines de ses photos au monde entier.

«Les journaux blancs de Caroline du Sud n'employaient pas de reporters ou de photographes noirs et couvraient rarement les événements de la vie des Noirs. Parfois, grâce à la diffusion de l'AP, le travail de Williams a permis de contrer cette omission», écrit Claudia Smith Brinson dans Injustice In Focus, un livre qu'elle a écrit avec Williams sur sa vie.



Big Ben célèbre le 100e anniversaire de la diffusion de son célèbre «bong»

C'est l'un des «bongs» les plus connus du monde. Voilà cent ans que le son iconique de Big Ben, qui retentit à minuit pile pour annoncer la nouvelle année, est retransmis en direct sur la BBC, ainsi entendu bien au-delà de Londres.

Le 31 décembre 1923, à l'approche de minuit, l'ingénieur de la BBC AG Dryland grimpa sur un toit en face du Parlement britannique avec un microphone pour enregistrer Big Ben pour le passage à 1924.

Depuis, le «bong» est retransmis en direct. Il retentira dans la nuit de dimanche à lundi à minuit pile sur Radio 4, radio de la BBC.

Ce son grave, profond, est retransmis deux fois par jour sur Radio 4, à 18H00 et à minuit, et aussi à 22H00 le dimanche.



Pendant que Londres fera la fête pour le réveillon, Andrew Strangeway, un mécanicien horloger, sera lui au sommet de la tour Elizabeth, qui mesure 96 mètres et abrite Big Ben et quatre autres cloches. Avec ses deux collègues

horlogers, cet homme de 37 ans effectuera des vérifications de dernière minute pour s'assurer que l'horloge est «correcte à quelques fractions de seconde près».

«Je pense qu'il y a peu de chances que les choses se passent mal», a-t-il dit à l'AFP. «Notre principale préoccupation pour des événements comme le Nouvel An est de savoir s'il (le «bong») va se déclencher et s'il sera à l'heure».

Il se dit très enthousiaste à l'idée d'être «juste à côté des cloches (...) au moment où tout le monde regarde l'horloge pour le début de la nouvelle année».

Big Ben se trouve en haut de la tour Elizabeth - nouveau nom donné à la «tour de l'Horloge» en 2012 à l'occasion du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II - qui a été construite dans les

années 1840.

La cloche pèse près de 14 tonnes. Avant la rénovation, les horlogers vérifiaient l'exactitude de l'heure avec des téléphones. Désormais, l'horloge est calibrée par GPS grâce au Laboratoire national de physique.

Mais la méthode pour ajuster l'heure reste très traditionnelle: des anciennes pièces de monnaie sont utilisées pour ajouter ou retirer du poids aux gigantesques ressorts de l'horloge, permettant de gagner ou perdre une seconde.

«C'est un métier fantastique», dit, enthousiaste, M. Strangeway. Quand il se promène dans Londres, il ne peut pas s'empêcher de lever la tête vers Big Ben, et de se féliciter que «oui, elle fonctionne encore».

Beyrouth veut faire inscrire les archives de Télé-Liban au patrimoine de l'Unesco

Le Liban prévoit de demander l'inscription en 2024 au patrimoine documentaire de l'Unesco des archives de Télé-Liban, chaîne publique qui incarne la mémoire collective du pays et est l'une des plus anciennes du monde arabe.

«Nous cherchons à enregistrer les archives de Télé-Liban, car c'est la première télévision du monde arabe», a déclaré à l'AFP le ministre de l'Information, Ziad Makari.

«Nous possédons les archives visuelles et sonores les plus anciennes du monde arabe», a-t-il ajouté.

La chaîne a vécu un âge d'or dans les années 1960 et 1970, avant de devenir le témoin des divisions confessionnelles qui ont déchiré le pays durant la guerre civile (1975-1990).

Les animateurs vedettes des programmes de divertissement de la chaîne restent ancrés dans la mémoire des Libanais nostalgiques d'une époque révolue.

Si Télé-Liban a été lancée en 1959, elle dispose de «bandes-vidéo datant de la Seconde Guerre mondiale et des années 1940», a souligné M. Makari.

L'Unesco a lancé un appel à candidatures pour son Registre international de la Mémoire du monde, qui répertorie les éléments du patrimoine documentaire d'importance mondiale et historique, dont la date limite a été fixée au 31 janvier 2024.

Créé en 1992, ce registre vise à prévenir la perte irrévocable du patrimoine documentaire et à le rendre davantage accessible au grand public, selon le site de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco).

Pour être inscrites sur la liste, les archives doivent avoir «une valeur culturelle et historique», a expliqué M. Makari.

Celles de Télé-Liban comprennent plus de 50.000 heures de bandes-son, notamment des interviews, des informations, mais aussi



divers concerts d'artistes de tout le monde arabe, de la diva Oum Kalthoum à Dalida dans les années 1970.

«Trésor national»

Selon Zaven Kouyoumdjian, présentateur et auteur de deux livres sur la télévision, «Télé-Liban a été une tentative de faire entrer le monde arabe dans la modernité».

La chaîne a créé «la mémoire collective du pays» ainsi

qu'un «mythe fédérant tous les Libanais». Les archives de Télé-Liban sont «un trésor national», a-t-il ajouté.

«Nous préservons les archives avec soin et avec le plus grand sérieux», assure M. Makari, évoquant notamment une coopération avec l'Institut national de l'audiovisuel (INA) en France et le Quai d'Orsay.

Après la Première Guerre mondiale, le Liban a été placé

sous mandat français en 1920 et y est resté jusqu'en 1943, année de son indépendance.

Le ministère libanais de l'Information, qui a lancé le processus de numérisation de ses archives en 2010, commencera à préparer le dossier d'inscription en janvier, avec une assistance technique de l'Unesco, selon M. Makari.

L'inscription de ces archives sur la liste de l'Unesco placerait «le patrimoine médiatique du Liban sur la carte mondiale», a-t-il dit.

En mai dernier, l'Unesco a annoncé l'inscription de 64 collections documentaires sur son Registre international de la Mémoire du monde, portant à 494 le nombre total de collections inscrites.

Les stèles commémoratives de Nahr el-Kalb, situées à 15 kilomètres au nord de Beyrouth, et l'alphabet phénicien y ont été inscrits en 2005.

Le ministère saoudien de la Culture célèbre la fin de l'Année de la poésie arabe 2023

Le ministère saoudien de la Culture a célébré la fin des activités de l'Année de la poésie arabe, organisées tout au long de l'année et supervisées par la Commission de la littérature, de l'édition et de la traduction, a rapporté samedi l'Agence de presse saoudienne (SPA).

Au cours de la célébration, qui s'est déroulée dans le Diriyah Square Hall en présence du

PDG de la Commission, Mohammed Hassan Alwan, et de plusieurs dirigeants d'agences gouvernementales et privées, les partenaires de la Commission qui ont contribué aux programmes de l'Année de la poésie arabe ont été mis à l'honneur.

L'Année de la poésie arabe constitue un élément central de la culture arabe. Elle repose sur l'influence de la péninsule

Arabique qui a été, et est toujours, la patrie de la poésie et des poètes, et une source de chefs-d'œuvre littéraires.

Au cours de l'année, le ministère de la Culture a soutenu la poésie arabe, célébré les poètes passés et contemporains et renforcé sa présence par le biais d'initiatives, d'activités et d'événements culturels.



John Achkar

Un humour minimaliste en toute transparence qui séduit les Libanais

D'abord un temps cantonné à un phénomène Instagram, il ne se doutait pas de la suite. Un succès crescendo et fulgurant, et des spectacles à Beyrouth, Dubaï et Montréal. Avec John Achkar, c'est du frontal: pas de sujets tabous, pas de complexes. John Achkar, humoriste de stand-up et entrepreneur qui vit entre Beyrouth et Dubaï, anime aussi l'émission Tar el wa2et («Le temps s'est écoulé») sur la chaîne privée libanaise LBCI. En ce tout début d'année 2024, il se dit reconnaissant et heureux de ce qu'il a eu la chance de vivre en 2023.

Car c'est en racontant son quotidien, ses mésaventures, sa vulnérabilité, simplement et avec un minimalisme voulu et savamment dosé, que John Achkar arrose les spectateurs de blagues sur sa vie de jeune libanais, chrétien et divorcé. Avec dix shows qui ont affiché complet rassemblant plus de 12 000 personnes, l'humoriste revient sur son parcours atypique, parsemé d'embûches et de rebondissements.

Lors de son entretien avec Arab news en français, c'est avec la même simplicité qu'il répond à



nos questions et se place d'emblée comme critique de sa propre communauté dans un pays où les religions sont matière à division. «Mon stand-up ne vise pas à attaquer les religions, mais à promouvoir la tolérance et l'acceptation de l'autre, encourageant à sortir de sa zone de confort face à l'ampleur que prend la religion au sein de la société.» Il fait sciemment de «l'humour communautaire», et tente d'analyser les failles de la société libanaise. Dans un pays miné par une guerre civile de 1975 à 1990, les communautarismes conti-

nent de diviser les Libanais. John Achkar décortique avec justesse ce phénomène, ainsi que les préjugés de la société et son hypocrisie. «On grandit avec cette peur de l'autre, et on nous a appris à nous méfier de ce qui ne nous ressemble pas. J'ai été formé dans une école jésuite et j'ai poursuivi mes études supérieures dans le même cadre religieux, je vivais dans ma propre bulle», affirme-t-il ainsi à Arab news en français. John dit par ailleurs vouloir «briser le plafond de verre qui freine encore trop souvent l'ouverture d'esprit,

pourtant source d'enrichissement pour notre culture».

Pour lui, chacun porte en soi une histoire à partager, une narration unique. «Malheureusement, peu osent le faire, nous ne partageons pas assez nos récits», regrette-t-il. La comédie contemporaine reflète cette réticence, certaines personnes y sont plus enclines que d'autres puisque «l'homme craint sa propre histoire». Soudain, cette image frappe: nous avons tous une histoire commune qui rassemble tous les aspects de la vie. «Il faut savoir accepter ses faillites», qui sont sa «source d'inspiration», ironise-t-il.

«Notre société craint l'échec», mais le public apprécie l'humour autocritique de John Achkar. «Normaliser l'échec devient crucial. Car l'échec reste le catalyseur de l'innovation et le moyen de surmonter les obstacles.» Dans son dernier show Wayn 3ayich, il décortique avec brio les idées reçues, offrant un regard frais sur la vie contemporaine. Le stand-up n'a jamais été aussi présent au Liban, et son «influence est plus profonde qu'on ne le pense», estime John.

L'humoriste ne craint pas les défis. C'est ainsi qu'il s'est récem-

ment lancé dans un show télévisé sur la chaîne libanaise LBCI diffusé chaque dimanche soir. Malgré un début en demi-teinte, il s'est accroché et travaille d'arrache-pied ses monologues pour un résultat qui ne cesse de s'améliorer.

Son intarissable source d'énergie? Son psychologue. John avoue être passé par une phase difficile récemment, et explique que les consultations avec son thérapeute l'ont aidé à aller de l'avant. Réputé pour son franc-parler, il n'hésite pas à aborder des thèmes sensibles tels que la santé mentale. Il souhaite que son stand-up puisse contribuer, à son échelle, à bâtir des ponts entre les communautés libanaises, à créer des liens entre celles-ci tout en en gommant les différences qui les divisent.

Pour la nouvelle année, John a beaucoup de projets mais, dans l'immédiat, un public en chair et en os pour celui qui, habitué à interagir avec ses spectateurs, se sentait bien seul sur le tournage de son émission télévisée.

Succès des mashups

L'émergence des chansons arabes sur la scène musicale internationale

Les mashups, ces compositions hybrides résultant de la fusion de chansons distinctes, ont pris d'assaut la scène musicale mondiale, créant une fusion harmonieuse entre les mélodies envoûtantes des chansons arabes et la cadence rythmique des succès occidentaux.

Parmi les artistes qui ont brillé dans cette tendance, la chanteuse égyptienne Sherine Abdel Wahab a émergé comme une figure emblématique, séduisant un public international.

Sherine Abdel Wahab, célébrité bien établie dans le monde arabe depuis le début des années 2000, a consolidé sa renommée avec son premier album, «Free Mix 3», qui s'est écoulé à 20 millions d'exemplaires en 2002.

Son répertoire musical, centré autour de chansons d'amour, a fréquemment dominé les hit-parades égyptiens, faisant d'elle une véritable icône de la scène musicale arabe.

Le phénomène des mashups a propulsé Sherine sur la scène internationale, notamment grâce à sa collaboration fructueuse avec le rappeur Nelly sur la chanson «Just a Dream».

Cette alliance a suscité un engouement particulier parmi la jeunesse, qui a adopté la chanson pour créer des vidéos récapitulatives de leurs moments marquants de l'année 2023.

Un autre succès retentissant est le mashup associant la chanson de Sherine «Sabri Kalil» au tube de Busta Rhymes, «I Know What

You Want». La vidéo a atteint près de 20 millions de vues sur YouTube, démontrant la portée mondiale de cette fusion musicale inédite.

Tamally Maak

Outre Sherine Abdel Wahab, une autre artiste qui a brillé dans cet univers musical en plein essor est la chanteuse palestinienne Elyanna.

Sa reprise audacieuse de «Calling U» du groupe danois Outlandish combinée à «Tamally Maak» d'Amr Diab a conquis les auditeurs du monde entier, accumulant une impressionnante audience de 31 millions de vues sur YouTube.

Ce phénomène des mashups pour les chansons arabes souligne un véritable engouement mondial



pour la richesse musicale de la région.

Ces mashups, ont conquis la toile, rencontrant un engouement particulièrement explosif sur les plateformes sociales, et TikTok en particulier.

Les frontières culturelles s'estompent au rythme de ces créations uniques, offrant une plateforme mondiale aux artistes arabes et prouvant que la musique transcende les barrières linguistiques et géographiques.

Le géant Disney soucieux de protéger sa petite souris Mickey

Pierce Brosnan va bientôt devoir se présenter devant le tribunal après avoir voulu jouer aux aventuriers lors d'une randonnée dans le parc de Yellowstone survenue en novembre dernier. L'acteur de 70 ans était alors présent dans la région pour le tournage de The Unholy Trinity, un western dans lequel il donne la réplique à Samuel L. Jackson.

D'après la plainte déposée par le parc national américain auprès du tribunal de district du Wyoming obtenue par la BBC, l'ex-espion de Sa Majesté s'est écarté des sentiers balisés pour aller se balader au milieu de sources thermales et de canyons protégés, violant au passage le règlement du parc. Des zones en partie interdites au public, et ce,

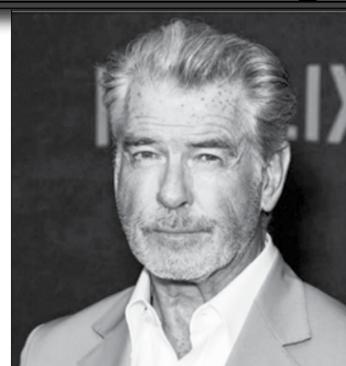
pour protéger, outre la faune et la flore, sa propre sécurité.

Un véritable danger

En effet, comme on peut le lire sur le site Web du parc, ces zones thermales présentent des «croûtes délicates et cassables qui peuvent reposer sur de l'eau brûlante». Ces dernières années, plusieurs personnes ont fait les frais de telles escapades sau-

vages, certaines repartant avec de sévères brûlures, d'autres ayant même perdu la vie.

Quoi qu'il en soit, Pierce Brosnan est invité à se présenter au centre de justice de Yellowstone le 23 janvier prochain pour répondre de son écart de conduite. A voir si, en plus d'une tape sur les doigts, il écoperait d'une amende salée.



AVIS DE DECES

Les familles Allaoui, Diabi et Ferdjallah ont la profonde tristesse et l'immense douleur de vous faire part des décès de l'oncle :

Diabi El Hadi

et de la tante de Sihem Ferdjallah, journaliste au quotidien Seybouse times :

Fella Allaoui épouse Ahcen Diabi

Les deux décès sont survenus le dimanche 31 décembre 2023. L'enterrement de l'oncle aura lieu au cimetière d'El Hadjar et celui de la tante à Zaafrania.

Puisse Allah le tout puissant leur accorder sa Sainte miséricorde et les accueillir en son vaste Paradis.

انا لله وانا اليه راجعون
الله ما اعطى و الله ما اخذ

Les familles du défunt et de la défunte

CONDOLEANCES

Ayant appris avec peine et tristesse les décès de l'oncle et de la tante ,

Diabi El Hadi

et Fella Allaoui épouse Ahcen Diabi de notre journaliste Sihem ferdjallah, survenus le dimanche 31 décembre 2023,

Le Directeur général du quotidien Seybouse times, BICHA Salim et toute l'équipe du journal, lui présentent ainsi qu'aux membres de la famille et aux enfants du défunt et de la défunte, leurs sincères condoléances.

Nous prions Allah le tout puissant de les accueillir en son vaste Paradis et de leurs accorder sa Sainte miséricorde aux côtés de ceux qu'il a comblés de ses bienfaits et entourés de sa grâce éternelle.

انا لله وانا اليه راجعون

Le Directeur général
BICHA Salim

CONDOLEANCES

Profondément émue et attristée suite aux décès de son oncle :

Diabi El Hadi

et de sa tante :

Fella Allaoui épouse Ahcen Diabi survenus le dimanche 31 décembre 2023, Mademoiselle Sihem Ferdjallah, présente ses sincères condoléances à Kamel Diabi et Aïcha Beya les enfants de Diabi El Hadi ainsi qu'à Ahcen Diabi et à toute la famille Allaoui.

Prions pour qu'Allah le tout puissant les accueille en son vaste Paradis et de prêter patience et réconfort à tous les proches du défunt et de la défunte A Dieu nous appartenons et à lui nous retournons

انا لله وانا اليه راجعون

Sihem Ferdjallah